

Bulletin

Schweizerischer Verband der Akademikerinnen

Association Suisse des Femmes Diplômées des Universités

Associazione Svizzera delle Laureate

Associaziun Svizra da las Academicas

2 / 2006

Oktober 2006- 51.Jahrgang

Ottobre 2006- 51o anno

Octobre 2006- 51e année

October 2006- 51. annada



SVA ASFDU ASL ASA

Inhaltsverzeichnis / Sommaire

EDITORIAL	1
ASSEMBLÉE DES DÉLÉGUÉES / DELEGIERTENVERSAMMLUNG	
Compte rendu / Bericht	3
Comptes 2005 de l'Association / Rechnung 2005 des Verbandes	5
Budget 2006	7
ASFUDU / SVA	
Comptes rendus / Berichte	
Assemblée générale de l'Association française, à Dijon	8
Les 80 ans de la «DAB» à Dresde	9
Jahresversammlung des DAB in Dresden	10
Freundschaftstreffen in der Türkei	11
10jähriges Jubiläums des slowenischen Verbandes der Akademikerinnen (ZUIS)	15
Féminicide au Mexique	16
Bad Ramsach	
Week-end de rencontre et de réflexion 11-12 novembre 2006	20
Studien- und Begegnungswochenende 11./12. November 2006	22
Think Tank	24
GEFDU / UWE	
Congrès du GEFDU / General Assembly of University Women (UWE)	26
The history of University Women of Europe (UWE)	27
Historique du GEFDU	28
La Suisse et le GEFDU	32
FIFDU / IFUW	
Join the IFUW Leadership Team	35
IFUW 29th Triennial Conference in Manchester	36
Brèves internationales	38
Der Hegg-Hoffet-Fonds	39
PROGRAMME DES SECTIONS	41
ADRESSES	44



SVA ASFDU ASL ASA

Editorial

Après avoir fonctionné plusieurs années comme rédactrice de notre Bulletin, poste qu'elle a assumé avec brio, Danièle Kaufmann nous a quittées pour prendre une retraite bien méritée. Tous nos vœux l'accompagnent dans cette nouvelle étape de sa vie, notre reconnaissance aussi pour le travail accompli.

La tête du Bulletin devient maintenant bicéphale puisque ce sont Carine Cuérel et Arielle Wagenknecht qui lui succèdent en tant que rédactrices en chef. Habitues à travailler ensemble au sein de la section genevoise, se partageant devoirs et responsabilités, travail et amitié, elles seront entourées d'une équipe très complète, chaque section y ayant délégué l'une de ses membres.

Dans ce Bulletin-ci, c'est la continuité qui prime. Au fil des mois, et au fur et à mesure que la nouvelle équipe trouvera ses marques, vous verrez peut-être quelques nouveautés apparaître, la nouvelle organisation cherchant à réduire les dé-

penses tout en présentant un Bulletin «étouffé». Il le faudra d'ailleurs bien puisque nous n'avons plus que deux Bulletins par an (restrictions budgétaires) et que ces Bulletins devront arriver à maintenir un lien fort entre les membres et à faire circuler l'information de manière satisfaisante.

Ainsi, dans ce Bulletin, outre les invitations à participer à notre incontournable week-end de réflexion et de partage à Bad Ramsach et à celui de la FIFDU à Manchester l'été prochain, vous trouverez un dossier sur le «féminicide au Mexique» et une fort intéressante histoire des débuts mouvementés du GEF-DU, qui s'est construit en même temps que l'Europe.

Nous vous souhaitons une bonne lecture,

Arielle Wagenknecht
Carine Cuérel



SVA ASFDU ASL ASA

Editorial

Nachdem Danièle Kaufmann während etlichen Jahren mit grossem Engagement die Redaktion des Bulletins betreut hatte, ist sie von dieser Funktion zurückgetreten. Unsere Dankbarkeit für die geleistete Arbeit und viele gute Wünsche mögen sie in diesen neuen Lebensabschnitt begleiten.

Zwei Köpfe übernehmen nun die Leitung der Redaktion. Es sind dies Carine Cuérel und Arielle Wagenknecht, die bereits das Bulletin der Sektion Genf gemeinsam betreuen. Die Redaktionskommission ist nun vollständig, da jede Sektion eine Vertreterin stellt.

In diesem Bulletin wurde noch wenig am Erscheinungsbild geändert. Die Redaktionskommission wird auch in Zukunft trotz kleinerer Änderungen vor allem bemüht sein, sparsam mit den vorhandenen Mitteln umzugehen wie auch inhaltlich wertvolle Informationen zu bieten. Das Bulletin soll, wenn künf-

tig auch nur in zwei Ausgaben jährlich, den Informationsfluss gewährleisten und den Zusammenhalt zwischen den Mitgliedern stärken.

In dieser Ausgabe finden Sie sowohl die Einladung zu unserer nun schon traditionellen Herbsttagung im Bad Ramsach, wie auch bereits diejenige zur Versammlung der IFUW in Manchester im August 2007. Ferner werden Sie mit Informationen aus einem Bericht zum Völkermord an Frauen in Mexiko konfrontiert und an die Entstehungsgeschichte der UWE, unserem europäischen Verband der Akademikerinnen, der sich parallel zu Europa entwickelt hat, erinnert.

Wir wünschen Ihnen einige angeregte Lesemomente

Arielle Wagenknecht
Carine Cuérel



SVA ASFDU ASL ASA

Assemblée des déléguées

82^{ème} Assemblée des déléguées – Lucerne, le 18 mars 2006

Nos amies de Suisse Centrale nous ont offert un accueil chaleureux à Lucerne. Je tiens à les remercier très chaleureusement pour ce beau moment d'amitié et d'échanges, favorisé par la splendeur des lieux choisis.

Iria Gut, présidente, Helen Weibel, Anita von Arx et Cornelia Berger ont organisé cette Assemblée dans un cadre idéal, «l'hôtel Schweizerhof». Son architecture originale a été préservée et reflète la splendeur du 19^e siècle.

Les organisatrices nous ont aussi permis de découvrir la «Galerie Rosengart» dans l'ancien bâtiment de la Banque Nationale. Une galerie qui a pu être réalisée grâce à la collectionneuse et marchande d'art Angela Rosengart. On y découvre la collection la plus représentative de l'œuvre tardive de Picasso, des œuvres de Paul Klee, Chagall, Kandinsky, Léger et de bien d'autres artistes.

La conférence de **Regina Aebi-Müller**, professeur à l'Université de Lucerne, était passionnante. Elle nous a parlé du sujet «Medien und Persönlichkeitschutz» à l'aide d'exemples très frappants.

L'Assemblée des déléguées s'est bien déroulée et nous relevons ici quelques points marquants:

- Nous sommes invitées à une semaine de l'amitié en Turquie (22-29 mai), en Slovénie (9-11 juin) et au congrès

du GEFDU à La Haye (29 sept.-1 oct.)

- Nous avons pris congé de la présidente de la Commission des relations publiques, Danièle Kaufmann, qui pendant 10 ans nous a gâtées en s'occupant du Bulletin d'une manière très consciencieuse. Arielle Wagenknecht et Carine Cuérel sont prêtes à prendre sa succession.
- La Fondation des bourses peut de nouveau offrir de l'aide, grâce au dévouement de Christine Bucher.
- Notre trésorière Elsbeth von Navarini a présenté un bilan équilibré après des mesures d'économie rigoureuses.
- La liste des membres de notre Association suisse sera réactualisée et réimprimée.

Jeanne Rouff, présidente des Femmes universitaires du Luxembourg, était présente et m'a fait part de son souci de recruter de nouvelles jeunes membres.

Comment affronter ce problème et quels conseils pertinents lui donner de notre expérience?

Je remercie les participantes à cette journée et leur donne rendez-vous pour la 83^{ème} Assemblée des déléguées, les 24 et 25 mars 2007 à Soleure.

Ursulina Mutzner



82. Delegiertenversammlung – Luzern, 18. März 2006

Die Zentralschweizerinnen haben uns einen gediegenen Rahmen gegeben für unsere Jahresversammlung im Hotel Schweizerhof in Luzern. Iria Gut, Helen Weibel, Anita von Arx, Cornelia Berger und Helferinnen danke ich nochmals sehr herzlich für Einladung, Vorbereitung und Empfang. Alles war da, Raum beim Begrüßungskaffee, auch Gelegenheit mal eine Tasse abzustellen oder sich von einer Gruppe zur andern zu bewegen. Nur Hektik fand keinen Platz.

Dank aufmerksamem, wohlwollendem Mitmachen aller lief die Sitzung zügig und es blieb trotzdem Zeit zu Diskussion.

Das ruhig, kompetent und sicher vorgebrachte Referat über Medien und Persönlichkeitsschutz von Regina Aebi, Professorin der Uni Luzern, hatte gute Stimmung und Aufmerksamkeit geweckt.

Elsbeth von Navarini präsentierte im geschäftlichen Teil eine ausgeglichene

Rechnung dank strikter Sparmassnahmen.

Christine Bucher teilt mit, dass die Stipendien-Stiftung wieder Beiträge ausrichten kann an Nachdiplomausbildung.

Kontakt mit Verbänden anderer Staaten soll gepflegt werden. Vor allem Mitglieder mit Vorkenntnis von Sprache und Kultur der einladenden nationalen Organisationen können wertvolle Kontakte knüpfen. Deutschland, Frankreich, Slowenien und die Türkei sind in diesem Jahr vorgesehene Destinationen. Als Gast begrüßten wir Jeanne Rouff die Präsidentin der Akademikerinnen Luxemburgs.

In angeregten Gesprächsrunden durften wir gleich im Nebenraum, einem stilvollen Saal, das Mittagessen geniessen, wurden zudem von einer Musikerinnengruppe des Gymnasium Sursee angenehm unterhalten.

Ursulina Mutzner

Gesucht Fachhochschuldozentinnen

Weitere Infos unter:

www.fachhochschuldozentin.ch



SVA ASFDU ASL ASA

Jahresrechnung / Comptes 2005

Compte de profits et pertes / Erfolgsrechnung 2005

	Rechnung 2004	Rechnung 2005	Budget 2005
ERTRAG / PRODUITS	73'008.21	68'484.40	73'300.00
Mitgliederbeiträge / Cotisations des membres	67'620.00	66'150.00	66'500.00
Sponsoring	2'580.00	916.60	1'000.00
Bank-/PC Zinsen / Intérêts	808.21	1'417.80	800.00
Ertrag Diverse / Autres produits	2'000.00	-	-
Teilauflösung Sekretariatsfonds neue Website/ Dégagement Fonds Secrétariat pour Site Internet	-	-	5'000.00
AUFWAND / CHARGES	73'879.46	65'543.85	73'810.00
Beitrag / Cotisations FIFDU	17'388.00	17'010.00	17'100.00
Beitrag / Cotisations Hegg-Hoffet	966.00	945.00	950.00
Beitrag / Cotisations Fondation	1'966.00	1'890.00	1'900.00
Beitrag / Cotisations GEFDU	376.51	375.50	360.00
Beitrag / Cotisations Alliance F	1'400.00	1'400.00	1'500.00
Beitrag Diverse / Autres contributions	2'662.00	350.00	2'000.00
Bulletin	18'520.05	10'597.65	12'000.00
Kommissionen / Commission ASFDU + Vorstand / Comité central	-	-	-
DV+Veranstaltungen / Ass. Délég.+Séminaires	5'280.10	4'185.10	5'000.00
Sekretariat / Secrétariat	3'952.00	3'256.00	4'000.00
Administration	12'361.05	13'035.30	14'000.00
Auslandaufenthalte / Séances à l'étranger	3'824.15	4'979.45	6'000.00
Diverse Auslagen / Autres charges	2'500.00	2'100.00	4'000.00
Diverse Auslagen / Autres charges	2'150.00	-	-
Neugestaltung Website/Rénovation Site Inter- net	-	5'277.80	5'000.00
Kapitalkosten / Frais financiers	153.50	142.05	-
Wertberichtigung/Ajustement CS Bond Fund	380.10	-	-
MEHREINNAHMEN / EXCEDENT PRODUITS		2'940.55	
MEHRAUSGABEN / EXCEDENT PERTES	871.25	-	510.00



Jahresrechnung / Comptes 2005

Bilan / Bilanz 2005

	Bestand 31.12.2004	Bestand 31.12.2005
AKTIVEN / ACTIFS	194'710.68	197'100.43
Umlaufvermögen / Capital de roulement	123'618.43	126'008.18
PC 40-10046-1	78'847.73	80'144.78
PC 92-329813-2	40'007.30	40'299.85
CS 0207-200893-80	4'076.40	4'538.60
Debitoren / Débiteurs	-	140.00
Guthaben Verr.steuer / Impôts anticipés	275.60	489.95
Aktive Rechnungsabgr. / Actifs transitoires	411.40	395.00
Finanzanlagen / Placement en valeurs	71'092.25	71'092.25
CS Bond Fund 1)	28'655.00	28'655.00
Saffa	1'500.00	1'500.00
CS Port. Fund FCP 2)	40'937.25	40'937.25
PASSIVEN / PASSIFS	194'710.68	197'100.43
Fremdkapital / Capital de tiers	43'702.15	43'151.35
Kreditoren / Créanciers	5'445.50	-
Passive Rechnungsabgr. / Passifs transitoires	22'256.65	27'151.35
Akademische Gesellschaft Basel / Forschungsproj.	16'000.00	16'000.00
Eigenkapital / Capital propre	151'008.53	153'949.08
Verbandsvermögen / Capital propre	125'641.83	124'770.58
Vorstandsfonds / Fonds Comité central	5'702.00	5'702.00
Sekretariatsfonds / Fonds Secrétariat	18'000.00	18'000.00
Auslandaufenthaltsfonds / F. Séances à l'étranger	2'535.95	2'535.95
Jahresgewinn / Bénéfice annuel	-	2'940.55
Jahresverlust / Perte annuelle	-871.25	-

1) Kurswert = Fr. 29'878.00 2) Kurswert = Fr. 53'981.00



SVA ASFDU ASL ASA

Budget 2006

Budget 2006

ERTRAG / PRODUITS

Mitgliederbeiträge / Cotisations des membres (935)	65'450.-
Bank-/PC Zinsen / Intérêts	1'400.-
Sponsoring	1'000.-
Auflösung Rückstellung Mitgliederverzeichnis/ Retrait de provisions Liste des Membres	6'000.-

TOTAL **73'850.-**

AUFWAND / CHARGES

Beitrag / Cotisations FIFDU	16'830.-
Beitrag / Cotisations Hegg-Hoffet	935.-
Beitrag / Cotisations Fondation	1'870.-
Beitrag / Cotisations GEFDU	375.-
Beitrag / Cotisations Alliance F	1'500.-
Beitrag Diverse / Autres contributions	2'000.-
Bulletin (2 Ausgaben/ 2 éditions)	12'000.-
Vorstand/Kommissionen / Comité central/Commissions	5'000.-
DV + Veranstaltungen / Ass. Dél. + séminaires	4'000.-
Sekretariat / Secrétariat	14'000.-
Administration	5'000.-
Mitgliederverzeichnis 2006/Liste des Membres 2006	6'000.-
Auslandsaufenthalte / Séances à l'étranger	2'100.-
Kapitalkosten/Frais financiers	150.-
Abschreibung SAFFA /Amortissement SAFFA	1'500.-

TOTAL **73'260.-**

Mehreinnahmen / Excédent produits **+ 590.-**

Chur, 18. 02. 2006

Die Kassierin: E. v. Navarini



Assemblée Générale de l'Association française, AFFDU, à Dijon

Die Jahresversammlung des französischen Verbandes der Akademikerinnen (Association Française des Femmes Diplômées des Universités) fand vom 10. bis 12. März 2006 statt und fiel zusammen mit dem 60. Jahrestag der Gründung der Gruppe Dijon unter der Leitung von Frau Maryse Baudoin. Der Verlauf der Verhandlungen der Jahresversammlung zeigte, dass bei einer vergleichbaren Mitgliederzahl, der französische Verband, sowohl die Sorgen (Finanzen, Koordination der verschiedenen Gruppen, Mitgliederwerbung) wie die Ziele (Unterricht, Sichtbarkeit, freundschaftliche Beziehungen) den unseren sehr ähnlich sind. Damit befasst sich in Frankreich der Conseil d'Administration, der in derselben Funktion tagt wie bei uns der Zentralvorstand. Nach der Versammlung folgten die Gäste einer Einladung zu einem sehr gediegenen Abend im Schloss Gilly lès Citeaux.

C'est toujours avec plaisir que l'on se rend à l'invitation d'une association amie, pour assister à son assemblée générale. Ainsi, j'ai eu l'occasion de représenter notre association suisse auprès de l'association française de femmes diplômées des universités, qui tenait son Assemblée Générale à Dijon, le 11 mars 2006.

A l'occasion du 60^{ème} anniversaire de la fondation du groupe de Dijon, sa présidente Maryse Baudoin et son équipe, secondées par les groupes Bourgogne et Dole, ont accepté d'organiser l'Assemblée Générale de l'AFFDU, qui

a rassemblé une centaine d'adhérentes dans les salons du magnifique Palais des Ducs de Bourgogne.

La soirée du 10 mars a été marquée par un cocktail de bienvenue offert par la Ville de Dijon, représentée par Janine Bessis, Présidente du groupe AFFDU-Bourgogne. Puis suivit le traditionnel dîner des présidentes de groupes, occasion d'échanges amicaux, auquel j'ai eu l'honneur d'être invitée.

La journée du 11 mars a été consacrée aux travaux de l'Assemblée Générale, au cours de laquelle j'ai pu me rendre compte que, même si l'organisation de cette association amie diffère beaucoup de la nôtre, pour un nombre de membres proche de celui de la Suisse, les préoccupations (finances, coordination des groupes, recrutement des membres) et les intérêts (enseignement, représentation publique, liens d'amitié entre groupes) sont les mêmes au niveau des organes dirigeants – appelé Conseil d'administration au lieu de notre Comité Central - que chez nous. L'Assemblée a été suivie par une soirée très réussie au château de Gilly lès Citeaux. Le dimanche 12 mars, une visite des célèbres Hospices de Beaune, suivie par la visite des caves d'un des domaines de Pommard était magnifiquement organisée.

Cette réunion, aussi magnifique que chaleureuse m'a donné l'occasion de nouer de nombreux contacts avec nos amies françaises, que nous serons toujours heureuses d'accueillir à notre tour en Suisse une prochaine fois.

Arielle Wagenknecht



Les 80 ans de la «Deutscher Akademikerinnenbund, DAB» à Dresde

Une délégation suisse a rendu visite à ses voisines allemandes; cela a été l'occasion de prendre connaissance des activités et efforts d'une association qui ne compte guère plus de membres que la nôtre.

Lors du Congrès, nous avons vu entre autres:

- l'édition d'une série de publications scientifiques remarquables portant fièrement le logo du DAB.
- un web site comprenant des offres d'emploi pour les femmes universitaires, des liens d'orientation professionnelle et d'autres adresses utiles.
- une part très importante consacrée aux bourses et à l'entraide.
- FiNuT, femmes et technique.

Cette assemblée a été présidée par Dagmar Pohl-Laukamp avec compétence et gentillesse. Elisabeth de Sotelo lui succèdera en tant que présidente du DAB.

Les contacts européens et internationaux seront coordonnés par Elisabeth Mensch h.mensch@gmx.de.

Les réflexions prospectives ainsi qu'un groupe pour les jeunes demandent d'autres ressources.

Quatre contributions très instructives ont enrichi le programme du congrès.

- Prof. Dr Dagmar Schipanski, Landrats-präsidentin Thüringen: «Changements sociaux pour les femmes à travers la globalisation»
- Prof. Dr. Elisabeth de Sotelo: «Femmes et université, nouvelles évolutions»
- Prof. Dr Elisabeth Beck-Gernsheim: «Nouveautés dans le désir d'enfant».
- Prof. Dr. Jutta Allmendinger: «Travail et marché»

Un constat après ces exposés: les femmes de l'ouest de l'Allemagne combattent encore pour l'égalité mais celles de l'Est l'ont vécue.

Les conversations informelles qui se tiennent en dehors des conférences favorisent grandement les liens amicaux qui sont l'un des buts de notre association. La Suisse appréciée comme destination de vacances pourrait ainsi devenir une plate-forme dynamique de contacts amicaux entre les diverses associations nationales.

Ursulina Mutzner



Besuch in Dresden 27.4. – 1.5.2006

Wer nach Dresden fährt, kommt an August dem Starken (1794–1830) nicht vorbei. Dieser kunstliebende Herrscher ist verantwortlich für die Skyline am Elbufer und für die Meissner Porzellanmanufaktur. Das Rohmaterial dazu, Kaolin, Feldspat und Quarz und auch Silber, fand er in seinem Boden. Er tauschte Soldaten gegen riesige chinesische Vasen. Napoleon scheint ihn kaum behelligt zu haben. Der 8. Februar 1945 ist hingegen noch zu spüren. Grosse Grünflächen, lange Mietskasernen, zerfallende Bürgerhäuser, Fotos der Ruinenstadt zeugen noch von der Bombardierung. Staunen erregt aber die genaue Rekonstruktion vieler einzigartiger Baudenkmäler und Statuen. Die helle Frauenkirche mit der hohen Kuppel, die Residenz mit dem Fürstenzug, einem Fries aus bemalten Kacheln, das die Herrscher in historischer Reihenfolge zeigt, die Akademie an der grossen Terrasse über der Elbe, die Semperoper und der Zwinger, ein Park mit Wasserspielen, begrenzt von Wandelhallen und Pavillons voller Porzellan, Statuen, Bilder, Uhren, Schmuck und naturkundlicher Sammlung.

Der Deutsche Akademikerinnenbund (DAB) hatte zu seinem 80. Geburtstag eingeladen, begrüsst Gäste und Mitglieder in der neuen Zentralbibliothek mit der wunderbaren Schatzkammer.

Zum Tagungsthema «Frauen gestalten den gesellschaftlichen Wandel» hörten wir Vorträge:

- Frauen im Hochschulbereich – neue Entwicklungen
- Was gibt es Neues vom Kinderwunsch?
- Arbeit und Markt
(im Westen haben Frauen für Gleichberechtigung gekämpft – im Osten haben sie diese gelebt)

Die Mitgliederversammlung spiegelte die vielen Aktivitäten dieses Verbandes, der kaum grösser ist als der schweizerische. Der DAB gibt gemeinsam mit dem LIT-Verlag (Münster, Hamburg, London) eine eigene wissenschaftliche Publikationsreihe heraus mit dem DAB-Logo auf dem Cover.

Stipendien sind ein weiteres Anliegen. Auf der Website haben Stellenangebote Platz und Studieninformationen mit Verweis auf Berufsberatungsorganisationen und andere nützliche Adressen.

Um Jungmitglieder kümmert sich die Gruppe in Bochum mit Erfolg.

Wie wir unterstützt der DAB FiNuT. Die Tagung für Frauen in Technikberufen findet diesmal in Köln statt, am 25./26. Mai, www.finut2006.de (Schirmfrau: Dombaumeisterin Prof. Dr. Barbara Schoch-Werner).

Dagmar Pohl-Laukamp wird als Vorsitzende abgelöst von Elisabeth de Sotelo.

Für internationale und europäische Beziehungen wird Heike Elisabeth Mensch, Schongauerweg 57 D-79110 Freiburg verantwortlich sein, h.mensch@gmx.de.

Ursulina Mutzner



SVA ASFDU ASL ASA

Freundschaftstreffen in der Türkei 22. – 29. Mai 2006

Notre collègue zurichoise Lotti Freitag a été conquise par le charme et la compétence avec lesquels les femmes de la section Konya de la fédération turque ont organisé un voyage culturel pour les membres venues de 12 pays d'Europe, d'Asie et d'Amérique. Elle décrit son séjour à Istanbul avec visite de musées, de parcs, du bazar, avec des réceptions, concerts, soupers et danses. Elle relate ensuite le voyage à Ankara avec les réceptions officielles puis vers des fouilles archéologiques, les vestiges de civilisations antiques à l'intérieur du pays, à Bursa, Konya - où elle évoque la danse des derviches - et à travers les montagnes de Cappadoce avec des villes souterraines où se cachaient les premiers chrétiens: impressions multiples et inoubliables et l'expérience d'un accueil des plus chaleureux!

Die Einladung der türkischen Akademikerinnen, Sektion Konya, zu einem Freundschaftstreffen in der Türkei haben drei Frauen aus der Schweiz, Vera Reicher GE, Anita von Arx-Fischler ZS und Lotti Freitag ZH, angenommen. Insgesamt kamen 36 BesucherInnen (4 Ehemänner) aus 12 Ländern, Nord- und Südamerika, Europa, Indien und Singapur, zusammen.

Die Türkinnen boten uns eine wunderbare und abwechslungsreiche Woche. Sie zeigten uns ihr Land von den verschiedensten Seiten und brachten uns viel aus Geschichte und Kunst von vor 5000 Jahren bis zur Moderne näher. Dazu zählten auch Frauenthemen, Folklore, Politik sowie einige der

wunderschönen und einmaligen Landschaften ihres riesengrossen Landes.

Istanbul, das etwa doppelt so viele Einwohner wie die ganze Schweiz zählt, näherten wir uns vom Atatürk-Flughafen her im Taxi, entlang den Nordufern des Marmarasees. Hier stehen noch Wehrtürme aus der Zeit der Byzantiner. Entlang dem Wasser sind Parkanlagen, in denen überall Familien picknickten. Später sahen wir Istanbul von einem Boot auf dem Bosphorus sowie bei einer Stadtrundfahrt vom Bus aus. Eine wunderschöne Stadt mit viel Grün und riesengrossen Rosen! Berühmte Sehenswürdigkeiten wie die blaue Moschee, die Museen Hagia Sophia und den Topkapi-Palast (= der Harem, wegen eines Feiertages eigentlich geschlossen, wurde aber für uns extra geöffnet) haben wir bewundert: Welch herrliche Kacheln und Welch herrlicher Schmuck! Ebenso sahen wir die im 7. Jh. gebaute Wasserzisterne Yerebatan und den im 19. Jh. von den Ottomanen direkt am Wasser erbauten Dolmabahçe-Palast mit seinen Leuchtern und Gegenständen aus Kristall, seinen Teppichen und anderen Kostbarkeiten. Wir besichtigten die verschiedenen Obelisken, Zeugen aus ägyptischer, griechischer, römischer und byzantinischer Zeit, die je nach Alter verschieden tief im Boden «ingesunken» stehen. Überreste der verschiedenen Epochen sind in der ganzen Türkei zu finden. Im Modern Art Museum lernten wir Werke moderner türkischer Künstler kennen; es fiel uns besonders auf, wie verschieden die



SVA ASF DU ASL ASA

Frauen im Laufe der Zeit dargestellt werden. Natürlich besuchten wir auch den «gedeckten» Basar mit seinen mehreren tausend Geschäften! Am ersten Abend hörten wir ein Konzert mit dem in der Türkei sehr berühmten Pianisten Burçin Büke. Am zweiten Abend kamen wir zum Sonnenuntergang ins Restaurant des Galataturms, der von den Genuesern im 14. Jh. gebaut wurde. Von hier aus bewunderten wir die bezaubernde Aussicht über ganz Istanbul, das sich wie ein Teppich voll glitzernder Edelsteine vor uns ausbreitete. Mit verschiedenen folkloristischen Tänzen und Bauchtanz wurden wir beim Essen unterhalten. Auf der Busfahrt nach der Hauptstadt Ankara überquerten wir zunächst die 1500 m hohe Bergkette südlich des Marmarameers, an deren Hängen viele Istanbuler ihre Sommerhäuser haben. Südwestlich von Istanbul liegt **Bursa**, wo wir eine Grabstätte, die «Emir Sultan Moschee» besichtigten. Hannibal hat die Stadt erbaut, ihr den Namen Prusa gegeben und sie dem bithynischen König geschenkt. Die frühen Christen haben hier gelebt und wie in der ganzen Türkei sehr viele Spuren hinterlassen. Während der römischen Herrschaft wurden sie verfolgt. Die Türkei hat eine 5000 Jahre lange, bewegte Geschichte. Überall sind Spuren von europäischen und asiatischen Völkern zu sehen. Hier herrschten Perser, Alexander der Grosse und die Griechen, später Römer, Seldschuken und Ottomanen.

Auf dem Weg nach Ankara sahen wir einen 2400 m hohen Berg mit Wintersportorten an den Hängen. In der weiten Ebene südlich von Istanbul und

Bursa wachsen intensiv blaue Kornblumen und rote Mohnblüten in den Feldern, wie sie sonst nur auf den Bildern der Impressionisten zu bewundern sind. Daneben spriessen am Strassenrand massenhaft wunderschöne Blumen, die es in Europa nicht gibt. Ausserdem sahen wir viele Störche, obwohl die Vogelzüge vorbei waren. Wohl gibt es noch viele Landwirtschaftsbetriebe, aber die Landflucht ist offenbar zunehmend ein Problem, auch in der Türkei. Rund um und in **Ankara** selbst wird aufgeforstet, mit enormen Investitionen! Millionen von Bäumen verschiedener Arten sind an den Strassenrändern gepflanzt. Was heute eher kahl der Sonne und dem Wind schutzlos ausgeliefert ist, wird in 15 Jahren überall von Wäldern und Alleen umgeben sein. Dazwischen sind Rasenflächen mit Blumenbeeten angelegt. Ankara ist eine auffallend saubere Stadt. Auf den Dächern in der Millionenstadt sind sehr viele Solaranlagen installiert, obschon Ökologie sonst in der Türkei nicht besonders hoch im Kurs steht.

In Ankara haben wir das Mausoleum von Atatürk besucht. Zur Erinnerung an seine Bedeutung für die Besserstellung der Frauen in der Gesetzgebung hat unsere Gruppe in einer sehr feierlichen Zeremonie einen Kranz niedergelegt. (Von Kurden und Armeniern war natürlich keine Rede. Aber beim Sichvorstellen und gegenseitigen Kennenlernen präsentiert man ja möglichst nur die positiven Seiten.) Wir haben ein Institut zur Ausbildung von Mädchen besucht. Hier wurden uns in einer Modeschau ottomanische Kleider



SVA ASFDU ASL ASA

vorgeführt, welche die Frauen in den Serails trugen und die nach Gemälden gestickt und genäht waren. Sie werden sonst nur bei Besuchen von Präsidenten und ähnlich wichtigen Personen gezeigt. Ebenso hatten wir die Ehre, von der Frau des Präsidenten, Mrs. Semra Sezer, in deren Haus empfangen zu werden. Zum Frühstück am Tage darauf wurden wir von der Frau des Bürgermeisters begrüßt, die den Präsidentinnen und Vizepräsidentinnen des IFUW und des UWE Geschenke überreichte. Im Senatssaal des türkischen Parlamentes haben bedeutende Türkinnen aus Politik und Wirtschaft Vorträge über Frauenprobleme gehalten und mit uns diskutiert. Das Fernsehen war dabei. Interviews und Artikel mit Fotos vom Verband der Akademikerinnen wurden in nationalen und lokalen Zeitungen veröffentlicht. Wir besuchten auch ein Waisenhaus für Buben und Mädchen. Die Kinder können bis 18 normal zur Schule gehen und dann hilft man ihnen bei der Arbeitsuche. Danach sollten sie für sich selbst sorgen. Diejenigen, die studieren, werden länger unterstützt. Eine andere soziale Einrichtung für «6- bis 60-Jährige», welche für nur 60 türkische Lira Mitgliederbeitrag im Jahr Unterricht und Kurse, medizinische Betreuung, Haushalthilfen und vieles andere anbietet, haben wir auch besichtigt.

Mittag- und Abendessen waren immer festlich, sehr reichlich und gut. Sie wurden an ausgesuchten Orten veranstaltet. An einem Abend animierte eine Bauchtänzerin das Publikum zum Mitmachen. Zuerst waren die Türkinnen auf der Tanzfläche und innert Kürze

auch die übrigen Akademikerinnen. Alt und Jung übte Bauchtanz und Schulterschwenken, sehr effektive Turnübungen! Und wie wir lachen mussten! Nach dem vielen guten Essen und langen Busfahrten war das sehr wohltuend.

In Zentralanatolien fuhren wir Richtung Süden durch eine schier unendliche Hochebene von Ankara nach Konya. Unterwegs assen wir zu Mittag in einer Karawanserei (heute natürlich in ein Museum und Restaurant umgewandelt.). Da Kamele im Tag nur ca. 30 km weit laufen, stehen heute noch viele der Raststätten in diesem Abstand. Die Stadt **Konya**, welche 6800 Jahre alte archäologischen Funde aufweisen kann, hat Architekturdenkmäler aus der Zeit der Seldschuken und der Ottomanen. Hier haben wir u.a. die Grabstätte und das Museum des Philosophen Mevlana besichtigt. Mevlana ist 1207 in Nordpersien geboren. Er stammte aus einer Herrscherfamilie, die wegen der einfallenden Mongolen nach Westen fliehen musste. Er ist einer der bedeutendsten Sufi-Philosophen und ein hervorragender Poet persischer Sprache. Er, sein Vater und seine Söhne, alles Sultane, die hier begraben liegen, sind bis heute sehr wichtige Zeugen für das tolerante und humane Denken der Derwische. Am Abend haben wir den tanzenden Derwischen zugeschaut. Am Nachmittag machten wir eine Stadtrundfahrt und waren von der Präsidentin der Sektion Konya zum Nachmittagstee in ihrem Garten eingeladen. Am nächsten Tag besuchten wir die Region **Kappadokien**, eine einmalig und unbeschreiblich schöne



SVA ASF DU ASL ASA

Berglandschaft. Hier haben die ersten Christen im Tuffgestein Wohnstätten, Kirchen und Taubenschläge herausgeschlagen. Heute werden einige immer noch als Wohnungen oder als Hotels verwendet. Die Kirchen in Göreme und Urgup sind mit herrlichen Malereien ausgestattet und haben eine phantastische Akustik. Ausserdem gibt es mehrere unterirdische Städte, bis zu 7 Etagen tief, wo die Christen sich vor den Römern versteckten. Wir haben jene in Derinkuyu besichtigt. Grubenartige Gänge mit ausgeklügelten Luft- und Brunnen-

schächten führen zu Ställen, Küchen, Lager- und Wohnräumen. Zudem besuchten wir zwei für die Region typische Handwerkerstätten für Töpferei- und Schmuckherstellung (u.a. mit Türkis und Onyx). In **Kayseri** endete unsere Reise. Wir wurden sehr herzlich verabschiedet. Die Gastfreundschaft der Türkinnen und die perfekte Organisation dieser abwechslungsreichen und informativen Reise werden den Teilnehmern in freudiger Erinnerung bleiben!

Lotti Freitag

Wirtschaftsforum «Luzern-Input»

Selbstständige UnternehmerInnen, die der Ansicht sind, dass die Wirtschaft neue Impulse, speziell deren Bekanntmachung und Umsetzung braucht, haben ein jährlich stattfindendes Wirtschaftsforum «Luzern-Input» gegründet und verfolgen damit die Komponenten:

Vision: «Luzern-Input» wird ein zukünftiger Fixpunkt unter den Schweizer Wirtschaftsforen, eine Plattform für Menschen mit eigenen Visionen, Ideen, Gedanken und Plänen für eine Neuorientierung der Wirtschaft.

Mission: Nur Innovation kann die Schweizer Wirtschaft überlebensfähig machen. Dazu sind Impulse und Ideen für das 3. Jahrtausend nötig. Wir sehen unsere Mission darin, Menschen mit diesen Ideen aufzuspüren und ihnen Gehör zu verschaffen. Wir regen zu Diskussionen an.

Zielsetzung von «Luzern-Input» ist die Auseinandersetzung mit brisanten gesellschaftlichen und wirtschaftlichen Herausforderungen. Es sollen Denkanstösse der unkonventionellen Art für die Wirtschaftsförderung vermittelt werden.

Mit Präsenz in der Öffentlichkeit und mit regelmässigen Anlässen über Jahre hinaus soll «Luzern-Input» als fester Bestandteil in der Wirtschaft verankert werden. Schon die von den Gründungsmitgliedern organisierte erste Tagung «So aktivieren und managen wir unsere Zukunft!» vom Freitag, 13. Oktober 2006 in Luzern wird von namhaften Sponsoren mitgetragen:

Kantonaler Verkehrsverband Luzern, Seeltourismus, Zürich-Versicherungen, Eichhofgruppe Luzern.

Informationen und Anmeldeformular unter:
www.luzern-input.com, info@luzern-input.com,
über Telefon: 041 914 24 07 oder Fax: 041 914 24 04



SVA ASF DU ASL ASA

Feierlichkeiten zum Anlass des 10jährigen Jubiläums des slowenischen Verbandes der Akademikerinnen (ZUIS), Ljubljana, 9. – 11. Juni

Avec pas moins de trois représentantes (la CRI, la CRE et Ljudmila Schmid de la section bâloise), notre association a assisté à la célébration du 10^{ème} anniversaire de l'association slovène à Ljubljana, du 9 au 11 juin 2006. Un hommage a été également rendu à cette association par la visite de la présidente du GEF-DU, Karine Henrotte-Forsberg, qui a d'ailleurs présenté la CRE slovène, Elizabeta Baretic-Kolar, comme une des candidates pour l'élection à la présidence du GEFDU en septembre 2006 à la Haye.

Le programme était riche et varié, allant d'une réception par la maire de Ljubljana et différentes conférences, ainsi qu'un souper commun jusqu'à une excursion sur la côte adriatique.

Am Freitagabend war der Empfang durch den Minister für Hochschulbildung, Wissenschaft und Technologie im Stadtmuseum vorgesehen. Herr Jure Zupan konnte uns jedoch erst am folgenden Tag begrüßen, da er beim Rückflug nach Ljubljana Verspätungen hinnehmen musste. Der gemischte Chor Pentakord versetzte die in Slowenisch abgehaltene Begrüßungsrede der Präsidentin des slowenischen Verbandes, Hedvika Pavlica, mit volkstümlich musikalischen Noten.

Am Samstag waren nach weiteren Begrüßungsworten der Präsidentin einige Vorträge auf dem Programm. Marta Verginella, ausserordentliche Professorin an der philosophischen Fakultät, sprach aus historischer Sicht über die Entwicklung «Von den Trachtenfrauen

zur emanzipierten Frau». Danach erzählten ehemalige Präsidentinnen sowie Gründungsmitglieder des slowenischen Verbandes über dessen und ihre persönlichen Anfänge. Es folgte Ljudmila Novak, slowenische Delegierte im europäischen Parlament, mit einigen Ausführungen zu ihrer Arbeit.

Schliesslich konnte ich die von Ursulina Mutzner formulierten Glückwünsche des schweizerischen Verbandes überbringen und Ljudmila Schmid äusserte sich kurz zu ihren Anfängen in der Schweiz sowie zu ihrer ganz besonderen Beziehung zum slowenischen Verband, zumal sie zu dessen Gründung beigetragen hat. Es folgte eine Rede der Kroatin Vlasta Vince Ribaric (Gründerin des kroatischen Verbandes DHI) über die Opfer der Landminen aus dem jugoslawischen Konflikt. Eine kleine Änderung im Programm zog die Rede von Karine Henrotte-Forsberg, scheidende Präsidentin des UWE, sowie einen Beitrag von Zofija Klemen Krek, Generalsekretärin der nationalen Kommission Sloweniens bei der UNESCO, vor.

Danach war eine kulturelle Auflockerung angesagt und wir wurden von einem Stadtführer zu diversen historisch wichtigen Orten der Stadt Ljubljana geführt. Am Abend folgte dann ein gemeinsames Essen mit typisch slowenischer Küche - eine wahre Gaumenfreude! Am Sonntag stand Sightseeing auf dem Programm, und so kam auch die landschaftliche Schönheit Sloweniens zur Geltung!

Uschi Kozomara Yao, CRE

Féminicide au Mexique

Extrait du rapport de Ruth-Gaby Vermot-Mangold



Die Kommission für internationale Beziehungen (CRI) des SVA hat im Hinblick auf die Resolution Nr. 12, „Increased violences against women“, des Aktionsplans des inter-

nationalen Verbandes Nationalrätin und EU-Parlamentarierin Ruth-Gaby Vermot zu einem Vortrag über den Völkermord an Frauen in Mexiko eingeladen. Nach einer Reise mit einer Kommission des Europarates nach Mexiko hält sie in einem Bericht fest, dass tausende Frauen und Mädchen im Randgebiet von Chihuahua, im Norden von Mexiko, umgebracht wurden, vor allem in der Nähe der Städte Ciudad Juarez und der Hauptstadt.

Vergewaltigungen, Verschleppungen, Gewaltanwendungen, Zwang zum Drogenkurierdienst und Mord werden an Arbeiterinnen, jungen Müttern, aber auch an Schülerinnen und Studentinnen verübt, als Folge der extremen Armut und der grundsätzlichen Verachtung und Rechtlosigkeit der Frauen.

Örtliche NGO und Frauenorganisationen haben den mexikanischen Staat alarmiert. Die Unterstützung weiterer internationaler Organisationen soll nun mithelfen, die Durchführung der geplanten Abhilfen – vor allem auch im Bereich von sozialen Verbesserungen – zu überprüfen und zu garantieren.

La Commission pour les Relations Internationales de l'ASF DU qui travaille, dans le cadre de l'application du programme d'action de la FIFDU, sur la résolution n° 12 adoptée lors du Congrès de Perth: «Increased violences against women», a invité Mme Ruth-Gaby VERMOT, conseillère nationale bernoise et députée à l'Assemblée Parlementaire du Conseil de l'Europe, à venir lui présenter son travail sur le «féminicide».

Nous publions ici quelques extraits du passionnant et dramatique rapport qu'elle a fait après avoir été déléguée au Mexique à la tête d'une commission parlementaire du Conseil de l'Europe.

Brève présentation des faits

Depuis 1993, des centaines de femmes et de jeunes filles ont été brutalement assassinées dans l'Etat frontalier du Chihuahua, au nord du Mexique. La plupart ont été tuées à l'intérieur ou à proximité de la ville de Ciudad Juárez, d'autres dans la capitale de l'Etat du Chihuahua. Nombre d'entre elles ont été enlevées et victimes d'abus sexuels, puis tuées et jetées dans le désert; d'autres ont été victimes d'une violence domestique extrême. Quelques-unes semblent avoir été impliquées dans le trafic de drogue ou assassinées par vengeance. Certaines d'entre elles étaient des *maquiladoras* (nom donné aux ouvrières des usines d'assemblage de produits destinés à l'exportation), d'autres étaient étudiantes ou écolières; beaucoup étaient de jeunes mères; la plupart étaient pauvres, et



SVA ASFUDU ASL ASA

âgées de 13 à 30 ans. A ces centaines de femmes et de filles assassinées s'ajoute le grand nombre de celles qui ont disparu (dont on suppose qu'elles ont été enlevées) et dont on est toujours sans nouvelles.

Toutes ces personnes ont été agressées et tuées à Ciudad Juárez et à Chihuahua pour le simple motif qu'elles étaient des femmes. A l'évidence, le tissu social de ces deux villes, et surtout de Ciudad Juárez, est tout à fait dégradé. Ciudad Juárez est la «porte du nord» de l'Etat de Chihuahua. Cette ville très peuplée (plus de 1,3 millions d'habitants) a su tirer parti de la proximité des USA et constitue un des bastions de l'industrie des *maquiladoras*. Elle a cependant attiré bien plus d'immigrants qu'elle ne peut en absorber, ce qui a donné naissance à des bidonvilles d'une pauvreté abjecte aux abords de la ville qui est dans l'impossibilité de répondre aux demandes d'amélioration. Cette ville aurait besoin de l'aide de l'état et des autorités fédérales, mais elle n'obtient pas grand-chose. Ainsi, Ciudad Juárez a par exemple le plus grand nombre d'élèves par enseignant du secondaire dans cet Etat, et seuls 40% des enfants de 15 à 19 ans fréquentent effectivement l'école. La majorité des enfants de cet âge «travaillent ou sont dans la rue». 27 000 familles vivent dans des secteurs «à haut risque» de la ville.

Il n'est donc pas étonnant que la pauvreté et l'immigration amènent la criminalité dans leur sillage, et notamment le trafic de stupéfiants. Mme Guadalupe Morfín Otero, Commissaire fédérale spéciale, considère la ville comme une zone où l'Etat de droit s'est effondré. Ce n'est pourtant pas le grand banditisme qui

constitue la pire menace pour les femmes de Ciudad Juárez, mais le mépris ambiant pour les femmes et leurs droits. Les femmes n'ont aucune valeur dans la société de cette ville. Elles sont traitées comme des marchandises, voire pire: elles peuvent être exploitées, abusées, violées, battues, tuées et finalement «jetées» en toute impunité. La violence domestique à l'encontre des femmes est très répandue: beaucoup de femmes ont trouvé un emploi dans les *maquiladoras* tandis que leur mari ou leur père reste au chômage, et de nombreux hommes recourent à la violence pour maintenir l'équilibre patriarcal et «traditionnel» du pouvoir dans la famille. Apparemment, tout prétexte est bon pour battre sa femme: du «manque de respect» à la «préparation d'un mauvais repas». Comme le souligne Marcela Lagarde, c'est le climat social et idéologique de machisme, de misogynie et de violence «normalisée» à l'encontre des femmes qui rend ces «féminicides» possibles.

Cela ne signifie pourtant pas que les autorités mexicaines – à tous les niveaux – ne fassent rien à la fois pour restaurer le tissu social de ces villes et pour combattre la violence à l'encontre des femmes à l'échelle régionale et fédérale. Au contraire, alors que dans un premier temps au niveau de l'état fédéré, elles avaient nié le problème, elles ont déployé depuis des efforts considérables. Pendant longtemps, les autorités de l'Etat fédéré ont cependant essayé de dissimuler et de minimiser l'ampleur du problème observé à Ciudad Juárez et à Chihuahua et tenté de soustraire l'affaire à la juridiction fédérale. Plusieurs ONG, dont la Commission mexicaine pour la



SVA ASFDU ASL ASA

défense et la promotion des droits de l'homme, considèrent ainsi que l'intérêt accru porté relativement récemment par les autorités de l'état fédéral au problème est un progrès en soi.

Cette amélioration dans la coopération est une évolution très importante, car en raison de la séparation des pouvoirs dans le domaine pénal (entre le niveau fédéral et régional), seul le parquet de l'état fédéré peut enquêter sur les défaillances de ses fonctionnaires régionaux pour pouvoir en fin de compte traduire en justice ceux qui sont coupables de saboter les enquêtes sur les «féminicides» de Ciudad Juárez et de Chihuahua.

Institut des femmes au niveau de l'état fédéral

Au niveau de l'état fédéral, l'Institut des femmes, mis en place il y a seulement quatre ans, centre son activité sur l'information, la recherche et l'élaboration d'une stratégie. Il s'efforce par exemple de présenter des statistiques ventilées par sexe. Pour l'Institut, les événements de Ciudad Juárez ne sont que la partie émergée de l'iceberg: selon une récente étude faisant autorité, 60% des femmes sont victimes au Mexique d'une certaine forme de violence. La société «reprochait» aux femmes de quitter leur foyer, de faire des études, d'exercer une activité professionnelle: l'Institut constate un «contexte discriminant». La violence domestique, par exemple, n'a ainsi été criminalisée au Mexique que durant la dernière législature.

Implication des autres acteurs: ONG, familles de victimes, maires, associations d'employeurs et organisations internationales

C'est aux ONG et aux familles de victimes que revient essentiellement le mérite de porter les meurtres et les disparitions de femmes à Ciudad Juárez et Chihuahua à l'attention du public mexicain et international et de contraindre ainsi les autorités de l'état fédéral et de l'état fédéré à prendre diverses mesures pour s'attaquer au problème. Les ONG et les familles attendent que soit traitée la cause première du problème, c'est-à-dire la discrimination et la violence à l'égard des femmes. Les ONG et les familles de victimes soulignent toutes la nécessité d'améliorer l'action préventive, de respecter davantage les femmes, de renforcer la sécurité publique, d'améliorer les conditions de travail dans les *maquiladoras* et bien sûr, de rendre compte de manière plus sensible les crimes dans la presse et de conduire de manière plus efficace les enquêtes.

Un certain nombre d'organisations internationales sont également intervenues, tout particulièrement la Commission interaméricaine des droits de l'homme et les Nations Unies (et ses agences et rapporteurs: par exemple, l'UNIFEM, le CEDAW et le Rapporteur spécial sur la violence à l'encontre des femmes). Le Gouvernement mexicain a bien coopéré avec ces organisations internationales pour l'organisation des visites (accordant même, par exemple, un accès illimité aux dossiers, aux experts du Bureau des Nations Unies contre la drogue et le crime); mais de nombreuses recommandations des différentes institutions doivent encore être mises en œuvre. L'une des recommandations internationales qui a été mise en pratique est la nomination du Commissaire fédéral spécial.



SVA ASFDU ASL ASA

Conclusions et recommandations

Suite à ma visite au Mexique, j'en arrive à la conclusion que des efforts considérables ont été faits par tous les acteurs au niveau aussi bien institutionnel que non gouvernemental pour accéder au cœur du problème. Toutefois, malgré une très nette volonté politique, un engagement général, et les efforts accomplis par les pouvoirs publics au niveau de l'État comme au niveau de la fédération, trop d'affaires restent non résolues et trop de victimes non identifiées. Il est urgent de passer de la vérification à l'action. Chacun des trois pouvoirs doit faire face à ses responsabilités et entreprendre les tâches qui s'imposent d'urgence, afin d'obtenir de rapides résultats et de regagner ainsi la confiance des familles des victimes comme de la société tout entière.

En fait, l'implication de tant d'agences et d'institutions aux niveaux fédéral et fédéré comporte le risque d'une bureaucratisation et d'une compétition inter-agences. Jusqu'à présent, cette menace semble avoir été contenue dans l'ensemble. La création d'agences plus spécialisées pour traiter de ce problème n'est pas une réponse à ce stade du pro-

cessus: en revanche, un effort coordonné de tous les acteurs pour passer de la reconnaissance et de l'analyse du problème à sa solution serait nécessaire.

Que peuvent faire le Conseil de l'Europe et en particulier l'Assemblée parlementaire pour apporter leur aide? Le Mexique est un Etat observateur du Conseil de l'Europe et le Parlement mexicain est doté du statut d'observateur auprès de l'Assemblée parlementaire. Je tiens donc à marquer mon accord avec le Président de la CNDH, M. Soberanes, qui a souligné que le Conseil de l'Europe «peut et doit» faire des recommandations au Mexique sur le meurtre et la disparition de centaines de femmes et jeunes filles dans l'Etat fédéré de Chihuahua. Je considère toutefois que faire de simples recommandations ne suffit pas. J'estime que le Conseil de l'Europe a le devoir d'aider le Parlement et le Gouvernement mexicain à s'employer à régler le problème et à prévenir sa résurgence.

Le rapport complet se trouve à l'adresse suivante:

<http://assembly.coe.int/mainf.asp?link=http://assembly.coe.int/Documents/WorkingDocs/Doc05/FDOC10551.htm>



Week-end de rencontre et de réflexion 11-12 novembre 2006

Notre rencontre d'automne de cette année portera sur le thème: *Tranches de vie: les choix personnels et professionnels des femmes universitaires*. Nous aurons le plaisir d'accueillir deux conférencières prêtes à nous faire part de leurs réflexions sur un sujet auquel elles sont confrontées dans leur activité professionnelle: Mme Jacqueline Monbaron dans son travail de recherche et d'intervention dans le domaine de la formation continue des adultes, Mme Susanna Jenzer dans son activité de conseillère professionnelle pour jeunes et pour adultes.

Vous êtes invitées à vous préparer mentalement à cette réflexion destinée explicitement à toutes nos membres.

Que vous soyez en train de préparer une licence ou de terminer une thèse, que vous voyiez s'approcher la retraite avec soulagement ou avec une vague inquiétude, que vous soyez engagée dans une profession qui vous offre toutes les chances d'épanouissement mais où les conditions extérieures sont instables ou que dans la vie privée, des maladies ou des deuils vous le rappellent: notre vie ne coule pas comme un long fleuve tranquille!

Bien que les parcours de vie soient individuels, on a vu de tous temps certaines étapes dans la vie humaine et pris conscience que troubles et incertitudes accompagnent les périodes de transition. Ces passages sont ressentis par certains comme de légers et indéfinissables maux, pour d'autres, ils déclenchent de véritables crises de vie, mettant en ques-

tion toute l'existence de la personne. Dans les cas les meilleurs, ce sont des bouleversements qui mobilisent des forces intérieures jusque là insoupçonnées. Ces phénomènes sont liés à la vie professionnelle autant qu'à la biographie privée.

Nous commencerons par une première rencontre des participantes le samedi 11 novembre à 11 heures à l'hôtel Bad Ramsach pour une entrée en matière qui permettra à chacune de voir quelle sera son approche personnelle.

Après le repas, Mme Jacqueline Monbaron parlera

- des différentes étapes que traversent les adultes au cours de leur vie
- de la manière dont se construisent les compétences professionnelles, en insistant sur la dimension composite des parcours de femmes et de leur attractivité sur le marché de l'emploi
- de l'attitude des femmes diplômées face à la formation continue

La trajectoire des femmes universitaires dans la société contemporaine; vers une recherche de cohérence entre parcours professionnel et biographique.

Mme Susanna Jenzer-Leuenberger, psychologue, conseillère en orientation professionnelle et de carrière, parlera ensuite des problèmes de transition vers une nouvelle étape de la vie, tels qu'elle les rencontre dans son activité de conseillère professionnelle:

Bewältigung von Lebensumbruchszeiten aus der Sicht einer Laufbahnberaterin. (en langue allemande).



SVA ASFDU ASL ASA

Bad Ramsach

Week-end de rencontre et de réflexion 11-12 novembre 2006

sur le thème:

Tranches de vie: les choix personnels et professionnels des femmes universitaires

Lieu: Hôtel Bad Ramsach, 4448 Läufelfingen (BL), www.bad-ramsach.ch

Programme:

Samedi 11 novembre 2006:

- Avant 11h.00: Arrivée et installation dans les chambres;
- 11h.00: Entrée en matière et entretiens sur la problématique;
- 12h.30: Repas de midi;
- 14h.00: Conférence de Mme Jacqueline Monbaron, Dr. sc. éduc., Uni Fribourg
- 15h.00: Conférence de Mme Susanna Jenzer-Leuenberger, psychologue FSP, Soleure
- 16h.30: Promenade ou bain;
- 18h.00: Séance de la Commission pour les relations internationales et préparation du Congrès de la FIFDU de Manchester 2007;
- 20h.00: Repas du soir.

Dimanche 12 novembre 2006:

- Promenade matinale, bain et petit déjeuner à votre convenance;
- 10h.00: Think Tank (Réflexion prospective);
- 12h.00: Repas facultatif (non compris dans le prix du week-end).

Prix: Fr. 180.- par personne, incluant la nuit en chambre simple à l'Hôtel Bad Ramsach, deux repas, le petit déjeuner, les pauses-café, les frais d'inscription, ainsi que l'utilisation des bains thermaux.

Inscription: Envoyer le talon d'inscription **jusqu'au 25 octobre 2006 dernier délai** au Secrétariat: Anne Banateanu, Rue des Forgerons 6, 1700 Fribourg, tél./fax 026 323 46 76, e-mail: banateanu@hotmail.com.

Paiement: A la réception du talon d'inscription, nous vous enverrons un bulletin de versement et de la documentation.

Accès: en train: départ d'Olten à 10h.32 – arrivée à Läufelfingen à 10h.40, où le bus de l'hôtel viendra chercher les participantes.

Cette rencontre est aussi une bonne occasion de connaître d'autres femmes dans un cadre reposant, d'entretenir des amitiés et de se refaire une santé.



Inscription pour le week-end à Bad Ramsach les 11-12 novembre 2006

Nom et prénom:

Rue:

NPA et localité:

☎ privé fax ☎ prof. fax

e-mail



Studien- und Begegnungswochenende 11./12. November 2006

zum Thema:

Lebensabschnitte: persönliche und berufliche Veränderungen bei Akademikerinnen

Ort: Kurhotel Bad Ramsach, 4448 Läfelfingen (BL), www.bad-ramsach.ch

Programm:

Samstag 11. November 2006:

- Ankunft und Zimmerbezug vor 11.00 Uhr;
- 11.00 Uhr: Einführung in das Thema und Konkretisierung der Problematik;
- 12.30 Uhr: Mittagessen;
- 14.00 Uhr: Referat von Frau Jacqueline Monbaron, Dr. sc. éduc., Uni Fribourg;
- 15.00 Uhr: Referat von Frau Susanna Jenzer-Leuenberger, Fachpsychologin FSP für Berufs- und Laufbahn-Beratung, Solothurn;
- 16.30 Uhr: Schwimmen oder Spaziergang;
- 18.00 Uhr: Sitzung der Kommission für internationale Beziehungen und Vorbereitung der IFUW Kongress Manchester 2007;
- 20.00 Uhr: Abendessen.

Sonntag 12. November 2006:

- Schwimmen, Spazieren und Frühstück individuell;
- 10.00 Uhr: Think Tank;
- 12.00 Uhr: fakultatives Mittagessen (nicht inbegriffen im Preis des Wochenendes).

Kosten: Fr. 180.- pro Person für Übernachtung im Einzelzimmer im Hotel Bad Ramsach, Frühstück, zwei Mahlzeiten, Kaffeepause, Tagungsgebühren und Bad.

Anmeldung: Anmeldetalon **bis spätestens 25. Oktober 2006** an das Sekretariat senden: Anne Banateanu, Rue des Forgerons 6, 1700 Fribourg, Tel./Fax 026 323 46 76, e-mail: banateanu@hotmail.com.

Zahlung: Sobald wir Ihre Anmeldung erhalten haben, werden wir Ihnen einen Einzahlungsschein und zusätzliche Unterlagen schicken.

Anfahrt: mit dem Zug: Abfahrt von Olten um 10.32 Uhr – Ankunft in Läfelfingen um 10.40 Uhr, wo der Hotelbus die Teilnehmerinnen abholen wird.

Dieses Treffen ist auch eine gute Gelegenheit, in erholsamer Umgebung andere Frauen kennenzulernen, Freundschaften zu beleben und selber Gesundheit zu tanken.



Anmeldung für das Wochenende in Bad Ramsach vom 11./12. November 2006

Name/Vorname:

Strasse:

Ort/PLZ:

☎ P Fax ☎ G Fax

e-mail



SVA ASFDU ASL ASA

Studien- und Begegnungswochenende 11./12. November 2006

Unsere diesjährige Herbsttagung steht unter dem Motto: ***Lebensabschnitte: persönliche und berufliche Veränderungen bei Akademikerinnen.*** Wir haben dazu zwei Referentinnen eingeladen, die sich beruflich mit Fragen in diesem Umfeld befassen. Madame Dr. Jacqueline Monbaron in ihrer Forschung an der Uni Freiburg zu lebenslangem Lernen, Frau lic. phil. Susanna Jenzer-Leuenberger in ihrer Praxis als Laufbahnberaterin.

Wir laden Sie herzlich ein, sich persönliche Überlegungen zu diesem Thema, das sich an Mitglieder jeglichen Alters richtet, zu machen.

Ob Sie gerade vor dem Abschluss des Lizentiates stehen oder an Ihrer Dissertation schreiben, ob Sie der Pensionierung mit Erleichterung oder etwas bange entgegensehen, ob Sie in einem Beruf stehen, der Ihnen grosse Entfaltungsmöglichkeiten bietet, aber als Arbeitsplatz bedroht ist, oder ob im privaten Bereich Krankheiten und Verluste Sie daran erinnern: Das Leben fliesst nicht wie ein ruhiger Strom!

Sind die individuellen Lebensläufe auch verschieden, gibt es doch gewisse Konstanten: Lebensphasen, die durch Umbruchszeiten voller Zweifel und Unsicherheiten erreicht werden.

Diese Übergänge werden von manchen nur als unbestimmtes Unbehagen wahrgenommen, bei anderen lösen sie eigentliche Lebenskrisen aus, die die eigene Existenz in Frage stellen. Im besten Fall mobilisieren sie aber bisher ungeahnte Kräfte. Solche Zeiten sind

sowohl im privaten wie im beruflichen Umfeld zu überstehen.

Wir werden uns mit einem Gespräch um 11 Uhr im Hotel Bad Ramsach auf das Thema einstimmen.

Nach dem Mittagessen spricht Madame Jacqueline Monbaron über

- die verschiedenen Lebensphasen der Erwachsenen;
- den Aufbau der beruflichen Kompetenzen;
- die Rolle des lebenslänglichen Lernens und der Einstellung der Akademikerinnen dazu.

Die Referentin wird den Wert des vielfältigen Werdeganges einer Frau auf dem Arbeitsmarkt in einer sich stets wandelnder Welt aufzeigen:

La trajectoire des femmes universitaires dans la société contemporaine; vers une recherche de cohérence entre parcours professionnel et biographique (in französischer Sprache).

(Die Laufbahn der Akademikerinnen in der heutigen Gesellschaft: Wege zu einem Zusammenspiel von beruflicher Karriere und privatem Lebensweg; Vortrag in französischer Sprache).

Frau Susanna Jenzer-Leuenberger spricht anschliessend aus der Erfahrung in ihrer Praxis über die Umbruchszeiten, die jeweils zu einer neuen Lebensphase führen:

Bewältigung von Lebensumbruchszeiten aus der Sicht einer Laufbahnberaterin.

Verena Welti



SVA ASFDU ASL ASA

Think Tank

Le dimanche matin de 10 à 12 heures sera consacré à la réflexion sur les activités de l'ASFDU et à l'avenir de notre association.

La question posée, au niveau individuel, sur les phases de la vie humaine ne peut-elle pas se poser également au niveau de l'ASFDU? Inutile de rappeler ici les difficultés de recrutement et la crise d'identité de l'association. Nos jeunes membres nous posent des questions très claires sur nos buts et ce que nous avons à leur proposer sur le plan professionnel. On a parlé de réseau. A mon appel, lancé il y a un an – à savoir qui mettrait à disposition son temps, son savoir et ses relations pour conseiller et soutenir les jeunes diplômées des universités, j'ai reçu exactement six réponses: comment parler alors d'un réseau?

Peut-être nous trouvons-nous également dans une période de transition entre un statut et une activité solidement établis et un avenir mal défini qui essaie de répondre à un mode de vie et des problèmes différents.

Il est bon de poursuivre les questionnements des Think Tanks des deux années précédentes et de ne pas cesser de rechercher ensemble où nous pouvons prendre la parole dans des discussions publiques, où nous pouvons agir en dehors du cadre de nos activités culturelles et de nos relations amicales.

Ursulina Mutzner propose les sujets suivants à notre réflexion:

- Comment l'ASFDU peut-elle être présente à l'université?
- Les femmes peuvent-elles influencer la vie académique, les réformes de l'université, la sauvegarde de la liberté dans la recherche?

A vous d'envoyer d'autres thèmes sur lesquels vous jugez important de porter notre attention!

J'attends vos propositions écrites par e-mail à verena.welti@dplanet.ch ou par écrit à Verena Welti, Hasenmattweg 11, 4515 Oberdorf jusqu'au 3 novembre 2006.

Verena Welti

Am Sonntagmorgen von 10 bis 12 Uhr findet wieder unser Think Tank statt. Dieses Zeitgefäss dient dem Nachdenken und dem Austausch über unsere Verbandstätigkeiten und unsere Zukunftsperspektiven.

Könnten die Fragen, die wir uns zu unseren eigenen Lebensphasen stellen, nicht auch Geltung haben im Leben unseres Verbandes? Wir alle wissen um die Probleme beim Werben um neue

Mitglieder, bei der Begründung unserer Existenz und bei den Argumenten für unsere Existenzberechtigung. Wozu gibt es den SVA? Was bringt mir dieser Verband?, fragen potenzielle Mitglieder. Es wurde von Netzwerk gesprochen: Auf den Aufruf im Bulletin – gesucht waren Akademikerinnen, die bereit wären, Zeit, Wissen und Einfluss jungen Studienabgängerinnen zur Verfügung zu



SVA ASFDU ASL ASA

Bad Ramsach

stellen – meldeten sich gerade sechs Mitglieder. Damit kann man wirklich kein Netzwerk anbieten!

Vielleicht befindet sich der Verband auch in einer Umbruchzeit zwischen klar definiertem Status und entsprechenden Aktivitäten und einer noch unklaren zukünftigen Rolle, wo die Bedürfnisse der Mitglieder und ihre Erwartungen noch nicht so genau definiert werden können?

Es ist deshalb gut, wenn wir dranbleiben und gemeinsam danach suchen, wo wir als Akademikerinnen uns zu Wort melden sollten, wo wir handeln können – über unsere kulturellen Anlässe und freundschaftlichen Kontakte hinaus.

Ursulina Mutzner schlägt folgende Fragen zur Diskussion vor:

- Wie kann sich der Verband der Akademikerinnen in der Uni einbringen?
- Was nützen Frauen der Uni?
- Wie verändern sie das akademische Leben?
- Welchen Einfluss nehmen Frauen auf Neugestaltung, Reform der Uni / auf die Bewahrung von Freiheit in Lehre und Forschung?

Bringen Sie Ihre Fragen und Anregungen ebenfalls ein. Senden Sie diese bitte bis zum 3. November per Mail an: verena.welti@dplanet.ch oder per A-Post an: Verena Welti, Hasenmattweg 11, 4515 Oberdorf.

Verena Welti

SVA Stiftung Fondation des bourses de l'ASF DU

Ihr Beitrag erreicht uns
über PC-Konto 30-35-9 bei
der UBS Bern, z.G. Konto
375414.M1R «SSVA»
Vielen Dank!



Vossa contribuziun saveis
pagar al schec postal 30-
35-9 UBS Berna Conto
375414.M1R «SSVA»
Bien engraziament!

Votre don peut être versé au
CCP 30-35-9 de l'UBS
Berne, en faveur du compte
N°375414 M1R «SSVA»
Merci beaucoup!

Congrès du GEFDU

Le Congrès annuel du GEFDU a eu lieu à La Haye, Pays-Bas, du 26 septembre au 1^{er} octobre. Une délégation suisse s'est rendue à La Haye, conduite par notre CRE, Uschi Kozomara Yao.

L'Assemblée Générale, qui a eu lieu le vendredi 29 septembre, a vu l'élection d'une nouvelle présidente, Karine Henrotte, présidente actuelle, devant se retirer après avoir accompli deux mandats. Elle nous a envoyé une lettre annonçant les candidatures, lettre que nous reproduisons ci-après:

Dear Colleagues and Friends,

As you know I will end my second mandate as UWE President at our next General Assembly in The Hague. The call for candidates has been most successful and I have the pleasure to announce that I have at the close of deadline on 29 July 2006 received four candidatures for the position as UWE President. They are all highly qualified and have the support of their national association or federation.

These candidates are the following in alphabetical order:

- BARETIC KOLAR, ELIZABETA from the Slovene Union of University Educated Women
- OZER, FUSUN from the Turkish Federation of University Women (Türk Üniversiteli Kadınlar Derneği)
- SUFF, GABRIELLE from the British Federation of Women Graduates (BFWG)
- VAN DER MEER, WILLEMIJN from the Dutch Federation of Women with Higher Education (VVAO-Vereniging van Vrouwen met Hogere Opleiding)

Kind regards

UNIVERSITY WOMEN OF EUROPE (UWE)
Karine Henrotte Forsberg
President

Un livre a été rédigé en l'honneur du Jubilé du GEFDU. Outre des interviews des quatre premières présidentes, il contient un historique de la création du GEFDU et du rôle qu'il joue en Europe et un bref rapport de chacune de ses associations membres. Des membres de notre association ayant assumé la traduction de l'historique, nous avons obtenu de pouvoir en publier quelques extraits, en avant-première.

The history of University Women of Europe (UWE)

A summary, based on the history of the UWE as published in the Jubilee book for the occasion of the 25th anniversary of UWE
(written by Uschi Kozomara with the permission of UWE)

How did UWE get started, what were her aims, what activities were developed and what were the results in view of these aims? The Associations and/or Federations of University Women in Europe (UWE) nowadays form one of the regional organizations of the International Federation of University Women (IFUW). The IFUW was founded after the First World War and its purpose stated was to unite university graduate women from all over the world in the interests of peace.

During the Second World War the position of women, including those who were well educated, had evolved towards more independency, especially in case of married women. Women had worked in for them new jobs during the war and liked their economic independency. As a result, they started to demand equal pay and equal opportunities. During the years of occupation and war most of the existing women's associations had been forbidden.

In 1949 a new political body was formed in Europe, the Council of Europe, which in 1952 had formalized the communication with the then existing NGO's by creating the Consultative Status. According to the rules of the European Council, a European Association had to be formed in order to obtain such status.

The idea of forming a regional European body (UWE) within the IFUW in order to focus on issues of particular interest for European women and most of all in order to let the European women have their concerns heard at the European Council was initiated at the IFUW Conference held in France in 1977. At the IFUW conference in Scotland in 1977 preliminary steps were taken to realize Consultative Status for the new UWE. And in 1978, during the Ludwigshafen Colloquium the president of IFUW stated that the "*IFUW gives its blessing to the formation of a European grouping and will leave it to run its own affairs provided it is self supporting financially and otherwise*".

Finally, at the meeting in Luxembourg in 1981 the Formation Charter was signed by the eleven representatives of the NFA's. The founding countries were Great Britain, Ireland, Luxembourg, Switzerland, the Netherlands, Belgium, Italy, Finland, Germany, Austria and Denmark. Since then, the number of affiliates has increased steadily. The data and minutes of the first years are kept in the archives in Switzerland together with other important UWE files since 1966. Following a decision of the Committee of Ministers in November 2003 the consultative status of UWE was changed into participatory status.

On the occasion of the 25th anniversary of UWE we can safely state that UWE is playing an active role in Europe by participating with participatory status in the Council of Europe, as member of European Women's Lobby, and as a member of the Economic Committee for Europe of the United Nations. A good working relationship is kept up with IFUW, with other NGO's and with other women's organizations throughout the world.

UWE has been able to adapt to the changing horizons of Europe e.g. new countries joining the European Union and to the changing perspectives of university women in Europe. The meetings and colloquia have covered a variety of subjects and have been organized in many different countries. Friendship visits have also emphasized the social aspects of the meetings and assemblies.

Histoire du Groupement européen de femmes diplômées des universités (GEFDU)

Extraits du livre «The peace-building and empowerment role of university women of Europe»

Comment le GEFDU a-t-il vu le jour et quels étaient ses buts? Quelles activités furent mises sur pied et quels furent les résultats au regard de ces objectifs? Ces questions sont traitées au début du livre qui paraîtra pour fêter les 25 ans du GEFDU, lors du Congrès de La Haye. Nous en publions ici quelques extraits qui intéresseront sûrement nos membres ASFDU.

La FIFDU

Les Associations et/ou les Fédérations du Groupement européen de femmes diplômées des universités (GEFDU) représentent aujourd'hui l'une des organisations régionales de la Fédération internationale de femmes diplômées des universités (FIFDU). En principe, aucune association (ou fédération) ne peut

faire partie du GEFDU sans être membre de la FIFDU. Il est difficile de comprendre le rôle du GEFDU sans prendre d'abord en considération l'histoire de la FIFDU, car les deux associations sont intimement liées.

La doyenne Virginia Gildersleeve de Barnard College, aux Etats-Unis, la professeure Caroline Spurgeon, de l'Université de Londres, et Rose Sidgwick, de l'Université de Birmingham, eurent l'idée de créer une fédération internationale de femmes universitaires dans le but d'éviter une autre catastrophe comme celle de la Première Guerre mondiale qui venait d'avoir lieu en Europe (1914-1918). En 1919, des femmes universitaires des Etats-Unis, de Grande-Bretagne et du Canada se réuni-

rent à Londres. Le 11 juillet, elles adoptèrent une résolution créant la Fédération internationale de femmes diplômées des universités. L'une des premières tâches de la Fédération fut d'organiser le premier Congrès de la FIFDU à Londres en 1920, avec des représentantes de délégations du Canada, de la Tchécoslovaquie, de la France, de la Grande-Bretagne, de l'Italie, des Pays-Bas, d'Espagne et des Etats-Unis, ainsi que des représentantes de groupes qui n'étaient pas encore officiellement constitués provenant de Belgique, du Danemark, de l'Inde, de la Norvège, de l'Afrique du Sud et de la Suède. L'objectif déclaré était d'unir les femmes diplômées des universités du monde entier pour assurer la paix.

Au cours de la Seconde Guerre mondiale, la FIFDU était dirigée par la *War-time Management Committee*, et ce jusqu'à la fin de la guerre. La FIFDU avait alors son siège à Londres et put reprendre après ses activités. Sept ans plus tard, un Conseil de la FIFDU, représentant l'ensemble des associations, se réunit à Londres pour prendre connaissance des rapports des pays qui avaient été libérés. On rapporta les récits des martyrs et des héroïnes, des femmes membres qui avaient été envoyées en prison ou dans des camps de concentration. On évoqua l'aide aux Juifs et aux Juives (membres ou non), le soutien actif aux réfugiés civils et aux prisonniers de guerre alliés, ainsi que la participation à différents mouvements de résistance. Le 9^{ème} Congrès de la FIFDU eut lieu à Toronto, au Canada, en août 1947.

Développements après la guerre en Europe

Au cours de la Seconde Guerre mondiale, la position des femmes (y compris de celles qui étaient très instruites) avait évolué dans le sens d'une plus grande autonomie, en particulier dans le cas des femmes mariées. Les femmes, durant la Seconde Guerre mondiale, avaient occupé des postes auxquels elles n'avaient pas eu accès auparavant, et elles avaient appris à apprécier leur indépendance du point de vue économique. Elles avaient aussi joué un rôle important en faisant marcher l'industrie et l'agriculture durant la guerre alors que les hommes étaient au front ou qu'ils étaient emprisonnés. Elles commencèrent donc à exiger l'égalité au niveau des salaires ainsi que l'égalité des chances. La plupart des associations de femmes étaient interdites ou ne pouvaient pas fonctionner normalement durant les années d'occupation et de guerre. En 1946, leurs membres s'empressèrent de reprendre leurs activités.

Le 5 mai 1949, les cinq Etats membres du Traité de Bruxelles (la Belgique, la France, le Luxembourg, les Pays-Bas et le Royaume-Uni), ainsi que les Etats du Danemark, d'Irlande, de la Norvège et de la Suède, se réunirent à Londres et approuvèrent le Statut d'un nouvel organe, le Conseil de l'Europe.

L'Assemblée Parlementaire est l'un des deux organes statutaires du Conseil de l'Europe, qui est composé d'un Comité des Ministres (les ministres des affaires étrangères qui se réunissent, en général, au niveau des sous-ministres) et d'une Assemblée qui représente les différentes

forces politiques au sein des Etats membres (APCE).

Dès 1952, le Conseil de l'Europe avait rendu officiels ses liens avec les organisations non-gouvernementales en créant un statut consultatif. Depuis lors, de nombreuses organisations féminines avaient été restructurées en vue d'obtenir le statut consultatif auprès du Conseil de l'Europe ou elles avaient été reconnues comme telles sous l'égide d'organisations faîtières internationales. Ainsi Jans Gremmée se souvient: «Au cours des années où j'ai fondé le GEF-DU et durant ma présidence (1975-1988), le Conseil de l'Europe comptait 21 Etats membres».

En 1968, la FIFDU célébra son Jubilé lors de son 16^{ème} Congrès à Karlsruhe, (qui se trouvait à l'époque en République fédérale allemande). Le Congrès se donna pour objectif de faire connaître la Déclaration des Nations Unies sur l'élimination de la discrimination à l'égard des femmes, récemment adoptée, en encourageant les associations nationales à traduire la Déclaration dans leur propre langue. On incita également les associations nationales à prendre les mesures nécessaires pour faire connaître au grand public les principes importants illustrés dans la Déclaration. Il s'agit là d'une des nombreuses activités résultant d'une initiative de la part de la FIFDU.

Toutefois, ce ne n'est qu'à la suite du 16ème Congrès de la FIFDU qu'un petit nombre de participantes européennes prit l'initiative de faire en sorte que les associations ou les fédérations européennes communiquent les changements rapides qui avaient lieu alors en Europe

en analysant leurs conséquences pour les femmes. Des congrès et des colloques furent organisés par plusieurs organisations nationales européennes qui étaient membres de la FIFDU.

La naissance du GEFDU en tant qu'ONG

A cette époque, l'idée d'un groupement européen commençait à faire son chemin. En 1975, Jans Gremmée écrivit au siège de la FIFDU pour demander si (et éventuellement comment) la Fédération internationale pourrait promouvoir la nomination de femmes européennes compétentes à des postes de responsabilité dans une nouvelle Europe. La réponse de la Fédération fut celle-ci: la FIFDU initiait des activités au niveau international exclusivement, mais elle n'était pas mandatée pour agir au nom des Européennes. L'idée de former une instance régionale européenne au sein de la FIFDU fut proposée lors d'un Congrès à Grenoble, en France, du 27 août au 2 septembre 1977, organisé par l'Association française de femmes diplômées des universités (AFFDU). A l'occasion du Congrès de la FIFDU à Stirling, en Ecosse, la même année, des mesures préliminaires furent prises afin que la nouvelle organisation non-gouvernementale (ONG) européenne de femmes universitaires puisse obtenir le statut consultatif. A l'époque du Congrès de Stirling, l'intérêt des associations européennes de la FIFDU était tourné vers le partenariat en vue de promouvoir le rôle des femmes dans une nouvelle Europe en pleine expansion. Il était aussi important pour elles de se positionner de telle manière qu'elles puis-

sent collaborer avec d'autres organisations féminines européennes.

Toutes les associations européennes membres de la FIFDU étaient intéressées à participer aux activités du Conseil. Plusieurs participantes européennes au Congrès de Stirling mirent en œuvre des activités qui permettraient d'obtenir le statut d'ONG pour les femmes universitaires européennes au Conseil de l'Europe. Selon les règlements, la création d'une association européenne s'avérait nécessaire pour obtenir ce statut.

A l'occasion du colloque de Ludwigshafen en 1978, la présidente de la FIFDU de l'époque, Dame Daphne Purvess, déclara: «*La FIFDU approuve la création d'un groupement européen et permettra à celui-ci d'être autonome dans la mesure où il pourra subvenir à tous ses besoins financiers ou autres.*»

Des réunions spéciales furent organisées en vue de former un groupement européen (GEFDU). En 1980, on organisa des réunions à Paris, Amsterdam, Vancouver et Bruxelles. Maryvonne Stéphan (†) (AFFDU) pressa encore la FIFDU à faire une demande auprès du Conseil de l'Europe, mais en vain. Un message provenant du siège de la FIFDU fut expédié à Amsterdam en ces termes: «Le groupement européen ne sera pas un organe de la FIFDU, mais il sera une entité indépendante.» Les associations allemande et néerlandaise proposèrent conjointement la création d'une Fédération européenne. Gisela Kessel (†), de l'Association allemande, et Jans Gremmée rédigèrent un premier document qui fut envoyé en juillet 1978 aux 18 orga-

nisations nationales européennes membres de la FIFDU. 15 parmi celles-ci étaient favorables à la création d'un groupe européen. Ces différents projets furent abordés à la fois au cours des discussions qui eurent lieu à Bath et durant le Conseil de la FIFDU à Genève en 1979. La demande d'obtention d'un statut consultatif auprès du Conseil de l'Europe peut prendre beaucoup de temps avant que la procédure n'aboutisse à Strasbourg.

C'est pourquoi il fallait terminer le travail préparatoire aussi rapidement que possible.

A l'époque, quatorze fédérations ou associations de femmes universitaires participaient activement. La réunion qui s'est tenue en juin 1981 fut considérée difficile. Certains pays, tels l'Islande et la Norvège, ne voulaient pas adhérer. Un projet de constitution et un budget provisionnel furent élaborés. Ils furent ensuite approuvés lors de la réunion suivante à Strasbourg en 1981. Un comité exécutif provisoire fut également choisi au cours de cette réunion et il fut décidé que le siège légal du GEFDU serait en Suisse.

Le projet prit enfin son envol grâce à l'Association allemande et Jans Gremmée, à l'occasion de la réunion à Luxembourg les 28 et 29 novembre 1981. Cette initiative vit le jour en raison du fait que ces membres étaient profondément convaincues que la voix des femmes devait se faire entendre à Bruxelles. Le but du GEFDU était d'obtenir le statut consultatif auprès du Conseil de l'Europe le plus rapidement possible. Ainsi le GEFDU pouvait et

réussirait à informer les fédérations et associations nationales (NAF) de ce qui se passait au Conseil de l'Europe. Après l'obtention du statut consultatif, le GEFDU aurait le droit de transmettre des opinions ou des questions à ses représentants. Certains membres très actifs envoyèrent leurs opinions régulièrement, mais ce n'était pas le cas pour tous.

Lors de la réunion de Luxembourg, la Charte créant le GEFDU fut signée par onze représentants des fédérations et

associations. Les Etats membres fondateurs furent la Grande-Bretagne, l'Irlande, le Luxembourg, la Suisse, les Pays-Bas, la Belgique, l'Italie, la Finlande, l'Allemagne, l'Autriche et le Danemark.

Source: Livre du Jubilé du GEFDU: «The peace-building and empowerment role of university women of Europe».

Traduction par Arielle Wagenknecht et Jane Wilhelm

Notre association suisse (ASFUDU/SVA) au sein du GEFDU

For the founding session of UWE held in Luxembourg on November 28 and 29, 1981, the Swiss Federation of University Women (SVA/ASFUDU) delegated two of its members, Ms Antonia Blaser (CIR) and Ms Francine Paschoud. Their mission was to convince the founding members to establish UWE's domicile in Switzerland where the legal background for international associations is more favorable than in Belgium. Their proposal corresponded to each member state's interest and therefore was approved. On its general assembly in November 1982, SVA/ASFUDU then decided to join UWE.

Since then, ASFUDU has sent delegates almost every year to UWE's assemblies. The coordinators for European relations (CER) returned with new proposals for our national and local activities, but most of all they could establish friend-

ships on "professional" and private levels. Our CER have been: Francine Paschoud, Madeleine Günthard, Verena Welti and, since 2005, Uschi Kozomara Yao.

L'Association Suisse des Femmes Diplômées des Universités (ASFUDU) a participé à la fondation du GEFDU; elle y a délégué deux de ses membres, Mesdames Antonia Blaser, à l'époque CIR, et Francine Paschoud à la séance de constitution (28/29.11.1981) à Luxembourg, avec un mandat précis: essayer d'obtenir que le siège du GEFDU soit établi en Suisse où la législation concernant les associations internationales est moins contraignante qu'en Belgique. Cette proposition était formulée dans l'intérêt de toutes les associations membres européennes et elle fut acceptée.

L'ASFUDU a pris la décision formelle d'adhérer au GEFDU à l'assemblée générale de novembre 1982. Depuis, l'ASFUDU a envoyé presque chaque année des déléguées aux assemblées du GEFDU. Les coordinatrices pour les relations européennes (CRE) en ont rapporté de nouvelles suggestions pour nos activités au niveau national et local et y ont établi des liens d'amitié précieux tant sur le plan personnel que professionnel et associatif. Ce furent, au cours des ans : Mmes Francine Paschoud, Madeleine Günthard, Verena Welti et, depuis 2005, Uschi Kozomara.

Deux de nos membres occupèrent des charges importantes au sein du comité du GEFDU: Francine Paschoud, trésorière au GEFDU de 1987 à 1993 et Marise Paschoud de 1993 à 1999. Toutes deux, elles ont représenté la FIFDU pour le GEFDU à la commission économique des Nations Unies pour l'Europe à Genève. Marise Paschoud a, de plus, été membre du groupe des représentantes du GEFDU au Conseil de l'Europe.

A l'assemblée de Maastricht, en 1997, il fut décidé, sur la proposition de Marise Paschoud, d'intégrer les archives du GEFDU à la Fondation Gosteli, en Suisse. Par deux fois, l'assemblée annuelle du GEFDU s'est tenue en Suisse: en 1984 à Lausanne et en 1996 à la Chartreuse d'Ittingen dans la région de Zurich.

Depuis l'assemblée du GEFDU de 2001, à Dubrovnik, les déléguées suisses ont suivi les travaux du Projet Européen avec grand intérêt. L'engagement professionnel et les charges au sein de l'association suisse n'ont pas permis

jusqu'à ce jour aux responsables de mettre en oeuvre les projets de coopération bilatéraux avec d'autres associations nationales, mais c'est dans ce sens que nous voyons l'utilité des contacts avec les membres actives d'autres pays (par exemple avec les associations irlandaise et française, pour des programmes de prise de parole des filles).

Sur le plan national, la SVA /ASFUDU s'efforce de répondre aux attentes de ses membres, dans l'optique de ses fondatrices, créer un lien de solidarité parmi les femmes engagées du fait de leurs études universitaires dans des professions à responsabilité, mais aussi favoriser l'adaptation de ses membres aux conséquences de la transformation rapide de la société, des conditions de vie et d'emploi dans notre pays.

Un gros handicap – que connaissent toutes les associations – est le manque d'engagement de la plupart de ses membres, causé par la double charge professionnelle et familiale en ce qui concerne surtout nos jeunes membres. Pour cette même raison, nos jeunes membres ne sont pas trop intéressées par les événements au-delà du niveau national, voire au sein du GEFDU. Le comité se voit donc dans l'obligation d'offrir à ses membres encore professionnellement actives un apport culturel ciblé sans pour cela faire appel à un engagement prolongé de leur part.

Le Bulletin, notre publication associative, joue un rôle important comme lien entre nos membres: nous avons dû en réduire la parution à deux exemplaires par an pour des raisons de coût; nous espérons cependant que la création de

notre site internet (www.unifemmes.ch), tenu à jour régulièrement, pourra garantir l'actualité de l'information.

L'augmentation de l'âge moyen de nos membres et la difficulté de recruter de nouvelles membres nous préoccupent comme c'est le cas pour les autres associations nationales. Nous essayons de nous faire connaître en Suisse dans les universités, en attribuant des prix et des bourses, et dans certains lycées en organisant des rencontres avec des femmes exerçant une profession universitaire.

Depuis plusieurs années, nous organisons chaque année un week-end de réflexion et de formation: c'est l'occasion de nous informer sur des sujets d'actualité et d'échanger nos expériences. Animées par l'idée du Think Tank (la „Denkfabrik“ du DAB), nous y avons ajouté une réunion de deux heures pour une réflexion prospective sur les activités de notre association à laquelle nous invitons les membres présentes.

A l'avenir, nous aimerions inciter les sections cantonales à s'engager plus activement dans les discussions publiques sur des sujets concernant la mondialisation, la paix, l'environnement, la biotechnologie, la santé publique et surtout l'éducation, un but que doit poursuivre également le comité suisse. C'est ainsi seulement que les femmes diplômées

des universités pourront mettre en oeuvre la variété des connaissances de leurs membres pour le bien de la société.

Si nous y parvenons sur le plan national, nous pourrions aussi nous associer à des entreprises sur le plan européen. Dans le respect des valeurs communes, nous avons beaucoup à apprendre les unes des autres, que ce soit avec d'autres associations nationales du GEFDU ou, pour le GEFDU, au sein du Conseil de l'Europe et de ses commissions, ainsi que dans d'autres organisations européennes et internationales.

Nous restons cependant persuadées que l'utilité de notre travail dans les associations locales, nationales et internationales réside dans le soutien mutuel dans les soucis communs, mais aussi dans l'échange d'idées nouvelles et la mise en oeuvre de projets de plus grande envergure. Pour la Suisse, l'inspiration et l'engagement au sein du GEFDU pourrait être un souffle de vent du large très vivifiant!

Uschi Kozomara, CRE, au nom de Verena Welti, ancienne CRE, auteur de ce rapport, avec la documentation de Marise Paschoud et la collaboration de Francine Paschoud, anciennes trésorières du GEFDU



JOIN THE IFUW LEADERSHIP TEAM

IFUW leaders play key roles implementing policy, developing programme and giving direction to the Federation. IFUW needs leaders with vision, enthusiasm, experience and commitment.

National federations and associations are encouraged to nominate candidates for the 2007-2010 IFUW Board of Officers and Committees.

Candidates should have:

- Governance, organizational or programme experience at the international, national or local level
- A forward-looking attitude to IFUW's work and be aware of its history.
- A commitment to participate actively throughout the triennium, both at meetings and regularly via e-mail in a timely manner
- A working knowledge of English

Details about responsibilities, time and financial obligations are available from the IFUW website - www.ifuw.org/nominations or IFUW Headquarters.

If you are interested in serving, please contact your national president or Coordinator for International Relations (CIR).

«We all have ability...the difference is how we use it»
(Charlotte Whitton, the first woman mayor of Ottawa, Canada)

International Federation of University Women
Fédération Internationale des Femmes Diplômées des Universités
10, rue du Lac, CH-1207 Geneva, Switzerland
Tel: (+41 22) 731 23 80; Fax: (+41 22) 738 04 40
E-mail: ifuw@ifuw.org; Website: <http://www.ifuw.org>



Women: Agents for Change

29th IFUW Conference • Manchester, England • 10-16 August 2007



WELCOME TO MANCHESTER 2007

IFUW 29th Triennial Conference 10-16 August 2007 in Manchester, England

On behalf of the British Federation of Women Graduates, I am delighted to invite you to the 29th IFUW Conference in Manchester, United Kingdom, 10th-16th August 2007.



Manchester 2007 will be very special. The British Federation of University Women, now BFWG, was founded in 1907 at Manchester High School for Girls. This Conference will include our centenary celebrations. Further, as someone brought up only eleven miles from Manchester, I can vouch for the long fascinating history, vibrant culture and warm hospitality of Northern England. It will be a great conference!



I look forward to see you all there,

Elizabeth Poskitt, president

Enrolment

Conference registration will open **1 November 2006**. Full enrolment will be open for the first time to non-members.



The regular registration fee will include daily lunches, the half day excursion, the British Evening, Centenary Party, Gala Dinner at Manchester United Football Club, the Opening Ceremony, all business and plenary sessions, workshops, interdisciplinary seminars and refreshment breaks.



Accommodation and Meals

On-site accommodation

Accommodation has been reserved on the University of Manchester Campus. The following prices will be confirmed soon.

All University rooms are singles and prices include breakfast and taxes. All prices are per room per person.

- Room with private shower, washbasin and toilet = £43 per night
- Standard rooms with only washbasin in room, and shared showers and toilets = £31 per night

All University rooms provide access to kitchenettes, intended for light snacks/hot drinks, with limited crockery and cutlery, kettles and refrigerators. There are no pans so self-catering is limited.

Double rooms are available at Chancellors Hotel. Rooms are limited and prices range from £60 to £90 depending on whether rooms are single or double and if booking includes the weekend. These prices are per room and include breakfast and taxes.



Chancellors Hotel

Booking for accommodation will open on 1 November 2006.

Off-site accommodation

There are hotels and youth hostels near the University campus and others in the city. Prices vary. Additional information will be available soon.

Pre- and post-Conference Tours

The Local Arrangements Committee is in the process of finalizing the following tours:

- Stratford on Avon/Warwick - 7-9 August, 2 nights
- Harrogate/Yorkshire Heritage - 17-20 August, 3 nights
- Edinburgh - 3-9 August, 6 nights
- Winchester & surrounding area - 17-22 August, 5 nights
- Chatsworth - One full day on Friday 17 August

In addition, arrangements are being made for half-day visits and accompanying non-members' tours.

Additional information will be available shortly.

Brèves internationales

Secrétariat de la FIFDU

Partant à la retraite après de nombreuses années d'activité – bien difficiles quant aux dernières à cause des restrictions financières – Murielle Joye a cédé sa place de secrétaire générale à Leigh Bradford Ratteree. Nous souhaitons une heureuse retraite à la première et nous réjouissons de collaborer avec Leigh, que nous connaissons bien puisqu'elle travaillait déjà au secrétariat.

UNESCO

Félicitations à Murielle Joye qui vient d'être nommée représentante ad hoc de la FIFDU dans la Commission «Follow-up» de la Conférence Mondiale de l'UNESCO sur l'Enseignement Supérieur. C'est vraiment un honneur, car il y a moins de vingt personnes dans cette commission!

Cotisations américaines

Vous avez été nombreuses à répondre à la consultation que nous avons lancée ce printemps concernant les cotisations américaines. Vous étiez unanimes à dire que nous ne devions pas accepter telle quelle la proposition américaine de ne régler que partiellement les cotisations dues, mais qu'il fallait entamer des négociations, avec l'aide d'un médiateur si possible. Malheureusement, cet été, les organes directeurs de l'AAUW ont décidé qu'il n'y avait aucune autre possibilité envisageable et que par conséquent, elles renonceraient à faire partie de la FIFDU.

Voici la réaction de la vice-présidente américaine de la FIFDU, Katleen Laurila
«As a life member of AAUW since 1968 -- and one who will continue to remain in that status -- I can probably say that my regret about the decision made by the elected AAUW leadership is quite personal as well as institutional. I do need to say that the «membership» of AAUW for the most part have no idea that the leaders have made this decision. Even though the 900 or so members at convention in 2005 voted to direct the leaders to maintain its membership in IFUW, the lawyers have advised the AAUW board that their «fiscal responsibility» to AAUW supersedes bylaws and resolution obligations. My understanding is that the decision is only financial -- they cannot afford to pay -- and not philosophical, and that they regret the decision».

I urge all of you who have friends in the US to continue to communicate with them, and urge them to apply for International Membership in IFUW -- as many of us in the US who want to keep the IFUW link will be doing. This will be, of course, an interim way for US women to remain individual members until such time a new organization in the US can be formed. To do that, we would like to have as large a core as we can to share in the vast undertaking of starting a new national organization.»

Der Hegg-Hoffet-Fonds

Le fonds Hegg-Hoffet s'adresse à des femmes universitaires qui ont été obligées de quitter leur pays pour des raisons politiques. Il a été créé en 1936 et porte le nom d'une ancienne présidente de l'ASFUDU, Mme Blanche Hegg-Hoffet qui s'est énormément engagée pour aider les réfugiées de la deuxième guerre mondiale. Le but principal du fonds est de promouvoir la réintégration dans la vie professionnelle de femmes ayant dû quitter leur pays en donnant des subsides pour des cours de perfectionnement et de langues.

Der Fonds wurde 1936 vom IFUW gegründet, um Akademikerinnen, die ihr Land verlassen mussten oder aus politischen Gründen nicht mehr ihrer Arbeit nachgehen konnten, zu helfen. Vor allem während des 2. Weltkriegs haben Mitglieder des IFUW Geld für Flüchtlinge gesammelt. Der Fonds wurde 1968 nach Frau Blanche Hegg-Hoffet (Präsidentin des SVA von 1941–1947) benannt, in Anerkennung ihres Einsatzes für die Kriegsflüchtlinge. Ihre Tochter, Frau Dr. Suzanne Hegg (aus der Sektion Bern) war viele Jahre lang Koordinatorin.

Die Ziele sind gleich geblieben, nämlich die Förderung von Akademikerinnen, die in einem neuen Land ihre Berufstätigkeit wieder aufnehmen möchten. Der Hegg-Hoffet-Fonds zahlt einen Beitrag an die Kosten von Weiterbildungs- und Sprachkursen (max. CHF 2000) und bemüht sich, die betreffenden Frauen in Verbindung mit Mitgliedern des IFUW zu setzen und sie auf diese Weise in ein Netzwerk

einzubinden. In Ausnahmefällen hat er auch Akademikerinnen unterstützt, die Opfer von Naturkatastrophen wurden. Dies war beim Erdbeben in der Türkei im Sommer 2002 der Fall.

Im letzten Jahr wurde einer äthiopischen Agronomin in Australien ein Computerkurs finanziert. Sie war arbeitslos und fand mit Hilfe des Akademikerinnenverbands der Queensland's Branch einen geeigneten Kurs, von dem sie sich einen Wiedereinstieg ins Berufsleben verspricht.

Einer russischen Ärztin, die nach Deutschland kam, dort schwer erkrankte und allein mit ihrem Kind dastand, wurde ein Vorbereitungskurs für die Ärztezulassungsprüfung ermöglicht.

Ein weiteres Beispiel ist eine Nigerianerin, die als Lektorin lehrte und von der nach vielen Jahren Berufstätigkeit verlangt wurde, dass sie eine Dissertation schreibt. Sie ist jetzt Doktorandin am afrikanischen Institut der Universität Basel.

Woher kommt das Geld? Der SVA zahlt jährlich einen Franken pro Mitglied. Vereinzelt Verbände spenden kleinere Beträge. Die Haupteinnahmequelle ist der Bazar am internationalen Kongress, wo Teilnehmerinnen Souvenirs aus ihren Ländern mitbringen, die weiterverkauft werden. Dieser Bazar erfreut sich grosser Beliebtheit. Frau Dr. I. Lötterle, die langjährige Kassierin des Fonds, sammelt ununterbrochen Gegenstände aus der ganzen Welt und verkauft sie bei grösseren Anlässen des Deutschen und des Europäischen Verbandes der Akademikerinnen.

FIFDU / IFUW

Im Vorstand war traditionsgemäss meistens eine Schweizerin vertreten, neben Suzanne Hegg Annegret Koprio und Ruth Gerecke. Der Fonds verfügt über keine grossen finanziellen Mittel, ist aber in der Lage, schnell zu handeln,

und kann in schwierigen Fällen dazu beitragen, die Not etwas zu lindern.

Catherine Bandle
Koordinatorin des Hegg-Hoffet-Fonds
[www.ifuw.org / hegg-hoffet](http://www.ifuw.org/hegg-hoffet)

If you would like to help to support your University Graduate sisters worldwide – please complete this donation form.

An annual financial support to the Hegg-Hoffet Fund would be most appreciated.

----- ✂ -----
Name:
Adress:
Tel/Fax:
e-mail:

Enclosed is my annual contribution of:

CHF: _____

Cheques and bank drafts payable in (CHF) Swiss francs can be sent to:

The Hegg-Hoffet Fund
UBS AG CH-4153 Reinach,
SWIFT: UBSWCHZH80A
IBAN: CH8700233233105604750



Programme des sections

BASEL

Annemarie Polak

Dienstag, 3. Oktober, Hotel Krafft am Rhein: Mittagstisch

Donnerstag, 19. Oktober 18:30, Jüdisches Museum: Führung

Sonntag, 22. Oktober, Basel ab 9:44: Wanderung

Dienstag, 7. November, Hotel Krafft am Rhein: Mittagstisch

Dienstag, 5. Dezember, Hotel Krafft am Rhein: Mittagstisch

BERN

Katharina Anderegg

Mittwoch, 25. Oktober 2006, 19.00 Uhr, Restaurant Schmiedstube: Frau Dr. Katharina Stampfli, Geschäftsführerin der Swisselectric referiert zum Thema «Geht uns in 15 Jahren der Strom aus?» (vorher gemeinsames Abendessen ab 18.00 Uhr)

Mittwoch, 1. November 2006: Verleihung des Förderpreises

FRIBOURG

Anne Banateanu

Mercredis volants sur le thème du temps:

Mercredi 4 octobre: Mme Thérèse Dupont, restauratrice d'art indépendante: «Le temps et la matière». Restaurant de l'Epée, 19h.30.

Mercredi 8 novembre: M. Gianfranco Soldati, professeur de philosophie moderne et contemporaine à l'Université de Fribourg: «La mémoire et la conscience du temps». Restaurant de l'Epée, 19h.30.

Mercredi 6 décembre: Mère Gertrude, Abbessse de la Maigrauge: partage de la réflexion sur le temps tel qu'il est vécu dans la vie monastique. Monastère de la Maigrauge, 18h.45. Dès 20h30, souper de Noël au Restaurant de l'Epée.

GENÈVE

Carine Cuérel

Mardi 10 octobre, UniMail; Lunch de l'AGFDU, présentation de la thèse de Carole Chichignoud, sciences économiques et sociales: «*Territoires sanitaires : systèmes de représentations et de pratiques dans la région de Genève*»

Mardi 17 octobre, Université de Genève: Débat: «**L'intégration: un frein à la diversité culturelle**», avec Mme Boël SAMBUC, vice-présidente de la Commission



SVA ASFDU ASL ASA

Programme des sections

Fédérale contre le Racisme, Mme Erica Deuber-Ziegler, ancienne députée, M. Alfred Fernandez, directeur de l'Université d'Été des Droits de l'Homme et M. Robert Cuenod, délégué à l'Intégration du Canton de Genève. Modération: Mme Marie-Thérèse Engelberts, CICR de Genève.

Mardi 7 novembre, Lunch de l'AGFDU, UniMail

Mardi 14 novembre, visite guidée de la Villa Bartholoni et du Musée d'histoire des sciences, suivi d'un apéritif à la Perle du Lac

Mardi 5 décembre, Lunch de l'AGFDU, UniMail

Vendredi 13 décembre, «Fête de l'Escalade» à la Société de Lecture de Genève, repas de gala, tirage de la loterie du Prix de l'Excellence, Conférence de Mme Micheline Spoerri, anc. Conseillère d'Etat: «De l'Escalade au G8, les jours qui ont changé Genève»

GRAUBÜNDEN

Marcella Looser Paardekooper

Die Lesegruppe startet im September. Frau trifft sich **alle zwei Monate** um ein von den Teilnehmerinnen vorgeschlagenes Buch zu lesen und zu diskutieren.

Der Montagsstamm findet **jeden ersten Montag im Monat** statt. Treffpunkt: Völlmi's Bar, Goldgasse, Chur, 17.30 bis 19.00 Uhr.

Vortragsabend **im November** mit dem Thema: Frauen der Reformatoren. Referentin Frau Eva Olsen, Zürich.

SOLOTHURN

Verena Welti

VAUD

Anne Meylan

Les déjeuners-discussions entre 12h et 14h au café-restaurant du Théâtre, av. du Théâtre 12, à Lausanne:

Judi 26 octobre 2006: Rencontre avec Mmes Murielle Joye et Leigh Bradford-Ratteree: «La FIFDU: quelles directions pour l'avenir?»

Mercredi 8 novembre 2006: Rencontre avec Mme Anne de Steiger, assistante à l'Université de Genève, en science économique: «Mon retour à la vie Académique».

Mercredi 13 décembre 2006: repas de Noël

Pour de plus amples informations, appelez la présidente.



Programme des sections

ZENTRALSCHWEIZ

Iria Gut-Rickenmann

Montag, 23. Oktober 2006: Referat von lic. iur. Regula Huber Blaser, Mitglied unserer Sektion

Montag, 20. November 2006: Lyrischer Abend mit Maryse Bodé

Die heute in Stans lebende Maryse Bodé gestaltet für uns einen Abend mit ihren Gedichten. Urs Bugmann, Kulturredaktor der NLZ, beschrieb ihr Schaffen wie folgt: «Die Gedichte sprechen zurückhaltend und im Wissen um die Stille, die ihre eigenen Klänge hat, sie suchen die Leichtigkeit, die nennt und verweht. Sie sind in den Wind gesprochen, um das Du zu erreichen.»

Die Autorin wird persönlich versuchen, uns sprachlich in ihre Gedanken und Bilder eintauchen zu lassen.

Zum Vormerken: **Montag, 22. Januar 2007:** Generalversammlung und anschliessendes Nachtessen

Die Anlässe finden, wenn nichts anderes vermerkt, im Hotel Wilden Mann, Bahnhofstrasse 30 in Luzern statt. Eine Anmeldung ist nur für das Essen erforderlich, das jeweils um 19.00 Uhr vor der Veranstaltung stattfindet.

ZÜRICH

Gisela Keller-von Brunn

Dienstag, 7. November 2006, 18.30 Uhr: Führung durch die Ausstellung «In den Alpen» im Kunsthaus Zürich.

Dienstag, 5. Dezember, 18.30 Uhr: Festliches Adventsessen im Restaurant Au Premier, HB.

Mittwoch, 17. Januar 2007, 18.00 Uhr: Betriebsbesichtigung der Sihlpost.

Mittwoch, 7. März 2007, 18.00 Uhr: 82. Ordentliche Generalversammlung, anschliessend Nachtessen

N.B. **Februar**-Anlass noch nicht bekannt

Alle Beiträge für das nächste Bulletin bitte senden an:

AGFDU

Case postale 3063

1211 Genève 3 – Rive

e-mail: bulletin.ch@gmail.com

Veillez envoyer vos contributions (dactylographiées) pour le prochain Bulletin à l'adresse ci-dessus.

Délai /Termin Bulletin 1/2007: 1^{er} janvier 2007 / 1. Januar 2007

Impressum

Bulletin SVA / ASFDU / ASL / ASA

Parution semestrielle

Editeur

Schweizerischer Verband der Akademikerinnen

Association Suisse des Femmes Diplômées des Universités

Commission pour les relations publiques

Arielle Wagenknecht, rédactrice

Carine Cuérel, rédactrice

Beatrice Wespi Schär

Sibylle Oser

Anne Banateanu

Jutta Cadalbert

Verena Welti

Christiane Giger

Lotti Freitag

Anita von Arx

Conception et mise en page

Beatrice Wespi Schär

Tirage

1500 ex.

Impression

Imprimerie La Fusion SA

La Chaux-de-Fonds

Prière de réexpédier sans annoncer la nouvelle adresse
Bitte nachsenden, neue Adresse nicht melden

PP
CH – 2300 La Chaux-de-Fonds

Expéditeur: ASFDU
Absender: Anne Banateanu, Rue des Forgerons 6, 1700 Fribourg

Dates à retenir / Agenda

11 - 12 novembre 2006	Week-end de rencontre et de réflexion à Bad Ramsach
11. - 12. November 2006	Studien- und Begegnungswochenende in Bad Ramsach
24 - 25 mars 2007 24. - 25. März 2007	Assemblée des déléguées à Soleure Delegiertenversammlung in Solothurn
10 - 16 août 2007	29 ^e Congrès de la FIFDU / IFUW à Manchester, Angleterre